



Rapport annuel 2010



sc | nat ⁺

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles

MENTIONS OBLIGATOIRES

Editrice:

Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)
Secrétariat général
Schwarztorstrasse 9 | 3007 Berne | Suisse
Tél. 031 310 40 20 | Fax 031 310 40 29
info@scnat.ch | www.scnat.ch

Rédaction: Marcel Falk, Britta Meys, Lucienne Rey

Collaboration: Sylvia Furrer, Anne Jacob, Andrea Landolt, Peter Lippuner, Denis Monard, Jürg Pfister, Roger Pfister, Franziska Siegrist

Traduction: Jean-Jacques Daetwyler, Berne

Correction: Korrektorat Vogt, Berne

Mise en page: Olivia Zwyygart

Photos: Couverture grande: Hanspeter Tschanz; petite: photocase.com | p. 2: Susi Lindig | p. 3: Alexia Heim | p. 4: Britta Meys | p. 5: Peter Lippuner | p. 6: Karl Perron, Université de Genève | p. 9 à gauche: Tancrède Ottiger; à droite: Angélique Kuenzle | p. 11: UNIMEDIOS, Universidad Nacional de Colombia | p. 12: Britta Meys | p. 13: iStockphoto, rackermann | p. 14: Christian Preiswerk | p. 16: Jon-Andri Lys | p. 17: CERN | p. 18: Georg Bleikom | p. 19: Michel Krafft

ISSN: 1661-7460

Impression: Albrecht Druck und Satz, Obergerlafingen
Imprimé sur papier FSC

Tirage: 800 ex. en français | 1800 ex. en allemand

Avril 2011

Image de titre: Le groupe de travail Natur Stäfa a mis en place un stand dans le cadre des journées pour la biodiversité sur le thème des amphibiens – une rainette verte sur l'image – et reptiles autochtones.

Image au verso: Promenade de la biodiversité sur le Suruggen à Trogen, organisé par le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures.



Membre des
Académies suisses des sciences

Les Académies suisses des sciences mettent les sciences en réseau à l'échelon régional, national et international. Elles s'engagent principalement pour la détection avancée, l'éthique et le dialogue entre science et société.

www.academies-suisses.ch

AVANT-PROPOS

- 2** Notre société a besoin de plus de relève scientifique
Denis Monard

POINT DE MIRE



- 3** Un fondement stratégique pour l'encouragement de la relève
La Commission pour l'encouragement de la relève
- 4** Les sciences naturelles doivent aussi faire plaisir
Interview de la présidente de la Commission pour l'encouragement de la relève
- 5** Des experts en classe: un plus pour tous
L'encouragement de la relève dans les régions
- 6** Le secret des gènes
Première *Summer School* de la «Plate-forme Biologie» pour les élèves des gymnases
- 7** Reconnaissance de la relève
Prix Schläfli | Prix de Quervain | Alp.relevè
- 8** Biodiversité: un mot inconnu est adopté par le public
L'Année internationale de la biodiversité 2010



ORGANISATION

- 10** L'avenir sous le signe du réseau
Evaluation des académies-suissees sur mandat de la Confédération
- 11** Intensification de l'engagement international
La SCNAT prend en charge le nouveau ressort Collaboration internationale
- 12** Apporter des compétences suisses
Interview avec le nouveau responsable Collaboration internationale
- 13** Des nouveaux membres dans le réseau de la SCNAT
La Commission suisse pour la phénologie et la saisonnalité et la Société suisse pour la recherche sur le quaternaire
- 14** PERMOS: des observations qui vont en profondeur
Dix ans du « Swiss Permafrost Monitoring Network »



SCIENCE ET POLITIQUE

- 15** Prises de position politiques 2010
Encouragement de la recherche | Protection de l'eau | Biosécurité | Dépôts en couches géologiques profondes

RÉSEAU



- 16** Le Sud comme important partenaire scientifique
Les partenariats de recherche avec des pays en développement contribuent à la résolution de problèmes globaux
- 17** Certaines choses n'ont pas de prix – l'engagement bénévole dans les sciences
La 6^e Assemblée des délégués de la SCNAT
- 18** Du génie génétique à la biologie synthétique: nouvelles chances, nouveaux risques?
Séance de réflexion sur la biologie synthétique



PRIX

- 19** Rendre la science facile à comprendre
Le Prix Média des Académies suisses des sciences et le Prix Expo de la SCNAT

TOUR D'HORIZON



- 20** L'Année internationale de la chimie 2011
Les préparatifs de 2010 portent des fruits: un tour d'horizon

SCNAT DE L'INTÉRIEUR

- 21** Nouvelles entrées en fonction
22 Nouveaux collaborateurs à la SCNAT

FAITS ET FIGURES

- 23** Compte annuel pour l'exercice 2010
24 Produire des contributions de valeur
25 Financé par l'Académie

ORGANISATION ET GESTION



- 26** Organigramme
27 Comité central | Comité élargi | Conseil d'experts
28 Maison des Sciences

ADRESSES

- 29** Contacts

Notre société a besoin de plus de relève scientifique



Denis Monard

Un rapport annuel se doit de mettre en exergue quelques contributions marquantes des activités passées. Il donne cependant aussi la possibilité d'utiliser les performances atteintes pour définir de nouvelles bases permettant d'envisager des perspectives prometteuses. Parlant de l'avenir, il devient évident que la société, donc souvent les politiques, devra de plus en plus faire des choix en écoutant les chercheurs, donc en se basant sur les dernières données scientifiques. Vu cette évolution, il devient impératif pour notre pays d'assurer une relève de qualité qui permettra des échanges empreints d'objectivité, des consultations dénuées de parti pris entre les scientifiques et la société. Même si bien des données scientifiques nous viendront de l'étranger, il est crucial que nous éduquions assez de Suissesses et de Suisses capables d'établir la valeur de ces évaluations afin de garantir un dialogue « science-société » de qualité dans notre pays.

Malheureusement, statistiquement parlé, le manque d'intérêt des jeunes pour les disciplines scientifiques est flagrant. Nous sommes très loin d'assurer une relève qui devrait permettre un développement durable de notre société, tant du point de vue scientifique, économique et éthique. Il est donc devenu impératif de faire des efforts soutenus pour éveiller les jeunes, voire les tout jeunes, aux perspectives offertes par les multiples disciplines des sciences naturelles.

Bien entendu, vu l'ampleur et aussi la diversité de la tâche, une quantité d'acteurs doit s'y investir. Les hautes écoles, le Fonds National, l'industrie privée, les Académies, la Fondation Science et Cité adoptent des approches qui leur sont spécifiques, avec le souci d'éviter les chevauchements

et de promouvoir les synergies. Depuis quelques années, la SCNAT organise des rencontres pour les jeunes chimistes (Young Faculty Meetings), des retraites pour les doctorants en biologie et des parrainages pour des travaux de maturité. Notre rapport 2010 vous permettra de réaliser que plusieurs de nos organes ont récemment pris d'autres initiatives intéressantes. La Plate-forme Biologie a organisé un cours d'été pour gymnasiennes et gymnasiens de toute la Suisse. Ces jeunes n'ont pas hésité à y consacrer une semaine de vacances. Cette « école d'été » a non seulement permis d'éveiller ou de confirmer leur enthousiasme, mais aussi de surmonter les barrières linguistiques et culturelles. Les prix attribués l'année dernière à de très jeunes chercheurs dans les domaines de la physique quantique et de la recherche en altitude illustrent aussi l'importance accordée à la relève de qualité.

L'initiative de la Société des sciences naturelles de Winterthour mérite aussi une mention spéciale. Plusieurs de ses membres se sont mis à disposition des écoles primaires et secondaires pour donner des cours ou des conférences sur ce qui les passionne. Saluées par les enseignants, ces contributions ont reçu un accueil enthousiaste des enfants. Ce succès identifie une perspective fort intéressante pour un développement des collaborations entre la SCNAT et le corps enseignant. En effet toutes nos organisations pourront s'en inspirer. Plus spécifiquement, nos sociétés cantonales et régionales pourraient jouer un rôle déterminant vu leur proximité avec la société. Toutes ces considérations illustrent une fois de plus l'impact du travail de milice. Elles appellent à une meilleure reconnaissance de son importance, donc à un soutien plus prononcé de son encadrement par nos autorités fédérales.

Denis Monard
Président de la SCNAT

Un fondement stratégique pour l'encouragement de la relève

La Commission pour l'encouragement de la relève

L'encouragement de la relève scientifique est une préoccupation fondamentale de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT). Une commission pour l'encouragement de la relève a été créée en 2010 pour assurer la coordination stratégique de ce domaine.

En Suisse, de nombreux domaines des sciences naturelles manquent de relève. Par exemple, le nombre d'étudiants dans des domaines scientifiques tels que la chimie ou les mathématiques sont en recul depuis des années. Pour contrer cette tendance, l'Académie s'investit pour promouvoir le recrutement de davantage de jeunes gens dans les carrières de sciences naturelles et sensibiliser la société à l'importance des sciences naturelles comme bien culturel essentiel de la Suisse.

Ainsi l'Académie a-t-elle mis en place ces dernières années et décennies toute une palette de mesures pour assumer sa responsabilité en matière de relève, éveiller l'enthousiasme de la jeunesse pour les sciences naturelles et intégrer la

jeune génération dans le réseau des sciences naturelles. Une large expérience en matière d'encouragement de la relève en Suisse a été acquise non seulement par les différentes unités d'organisation de la SCNAT, mais aussi au sein du réseau des Académies suisses des sciences et en collaboration avec d'autres partenaires compétents.

Afin de bien coordonner les connaissances et instruments issus de cette expérience au cours du temps et d'établir l'encouragement de la relève sur un fondement stratégique, le Comité central de la SCNAT a institué une Commission pour l'encouragement de la relève. Entre autres tâches, cette commission coordonne les activités d'encouragement de la relève et élabore une stratégie transversale pour ce domaine.

La Commission pour l'encouragement de la relève se compose de représentants des plateformes et du Secrétariat général et est présidée par Elisabeth McGarrity, membre du Comité central. Font partie en outre de cette commission Hansruedi Egli, Norbert Hungerbühler (vice-président), Felix Keller, Pascale Larcher, Theres Paulsen, Jürg Pfister, Beat Riederer et Barbara Winter. Anne Jacob est responsable du secrétariat scientifique de la commission.



Deux jeunes font des expériences lors de la manifestation d'encouragement de la relève *tunBasel*. La SCNAT y était présente avec un stand.

Les sciences naturelles doivent aussi faire plaisir

Interview de la présidente de la Commission pour l'encouragement de la relève



Elisabeth McGarrity

Depuis janvier 2010, une commission de la SCNAT s'investit dans l'encouragement de la relève. Elle est présidée par Elisabeth McGarrity, qui est en charge, au sein du Comité central, de la relève scientifique. Elisabeth McGarrity a grandi à Lausanne, étudié à l'EPFL et travaille aujourd'hui comme enseignante de physique à Brigue.

Rédaction: Madame McGarrity, qu'est-ce qui a motivé le Comité central de la SCNAT à créer sa propre commission pour l'encouragement de la relève ?

E. McGarrity: En premier lieu le manque de personnel qualifié en sciences naturelles: un paradoxe, dans notre société qui fonctionne grâce aux sciences et à la technique. A ceci s'ajoute qu'il y a certes en Suisse de nombreux acteurs qui s'investissent dans l'encouragement de la relève scientifique, mais beaucoup agissent en ordre dispersé et réinventent la roue. C'est pourquoi il est nécessaire de coordonner les efforts et d'évaluer leurs effets.

A quoi attribuez-vous le manque de scientifiques ?

Tout d'abord à la place réduite faite aux sciences naturelles dans notre société: on entend souvent des adultes se vanter d'avoir toujours été nuls en sciences et d'être quand même arrivés à quelque chose dans la vie... D'autre part aussi aux mesures d'économie des écoles. Les infrastructures nécessaires à des expériences attrayantes en font les frais, alors qu'elles sont un instrument indispensable à l'enseignant pour transmettre sa fascination pour les sciences ou susciter des vocations en faisant parler la nature et ses lois. Les possibilités de carrières et leur diversité au delà du laboratoire sont également très mal connues. Finalement, l'apprentissage des sciences exige une certaine ténacité contraire aux tendances de notre société dite de consommation.

Quels obstacles votre commission rencontre-t-elle, quels défis doit-elle maîtriser ?

En général, le plus grand défi est de convaincre les milieux politiques et la société que les sciences naturelles, en dépit de leur coût, sont nécessaires à notre bien-être et constituent un bien culturel. Pour nous dans la commission, je vois les défis dans le juste choix des priorités, afin de pouvoir

engager nos forces de façon concentrée. D'autre part, nous devons parvenir à toucher les jeunes dans leurs préoccupations, les amener à voir l'importance des sciences et soutenir ceux qui ont soif de savoir plus dans leur quête de réponses plus complètes. Et pourquoi pas intégrer les plus motivés dans le développement de projets scientifiques pour eux-mêmes, pour l'Académie ou pour la société.

Voyez-vous une égale nécessité d'agir dans toutes les branches ?

Il est nécessaire d'agir dans toutes les branches, car toutes les disciplines scientifiques sont aussi importantes les unes que les autres et liées entre elles. Néanmoins, nous devons nous soucier particulièrement de la chimie, de la physique et des mathématiques, parce que ces branches sont moins concrètes que les géosciences et biosciences et parce que leur réputation souffre de ce que leurs possibilités de carrière sont mal connues.

On déplore souvent que les filles soient particulièrement difficiles à enthousiasmer pour les sciences naturelles. Quelles sont vos observations ?

Garçons et filles fonctionnent en effet différemment, surtout au début d'un projet. En général, les femmes doivent être convaincues à cent pour cent qu'elles sont capables de réussir un projet avant de se lancer dans l'entreprise. D'autre part, elles veulent voir le sens de ce qu'elles font: elles s'engagent plus volontiers pour quelque chose de bénéfique pour l'environnement ou utile à la médecine. Les hommes par contre manifestent davantage un esprit de décision et fixent plus rapidement des priorités. Ils avancent ainsi plus vite dans leur travail; et pourtant les femmes plus attachées aux détails, ayant acquis un savoir de base complet, et les hommes plus téméraires se complètent au mieux dans bien des projets scientifiques, peut-être aussi grâce à leurs différences.

Quels objectifs votre commission se fixe-t-elle ?

Nous voulons nous adresser à un groupe cible aussi large que possible. Les jeunes sont nos futurs politiciens, enseignants, parents, chercheurs — et tous devraient faire des expériences positives avec les sciences naturelles. Nous aimerions réfléchir aux moyens possibles pour rendre aux sciences naturelles la place qu'elles méritent. Concrètement, il s'agira d'abord pour nous d'acquiescer une vue d'ensemble de l'offre existante, d'évaluer cette dernière, d'en repérer les lacunes et, sur cette base, développer de nouveaux projets bien ciblés.

Des experts en classe: un plus pour tous

L'encouragement de la relève dans les régions

La Société des sciences naturelles de Winterthour (NGW) a commencé à mettre à disposition d'écoles primaires et secondaires certains de ses membres en tant que spécialistes des sciences naturelles.

Eveiller la curiosité, le plaisir et l'enthousiasme pour les sciences naturelles – c'est l'objectif visé par la NGW en aidant des maîtresses et maîtres d'écoles primaires à mettre sur pied occasionnellement un enseignement des sciences naturelles un peu différent. Un premier essai, couronné de succès, a commencé par deux journées sur le thème à l'école Steinacker à Seen. Depuis lors, cette offre rencontre un intérêt grandissant.

C'est ainsi que Cristina Oss, maîtresse à l'école primaire de Hegi, a demandé à la NGW si cette

il a encore montré son uniforme avec sa casquette et sa veste de pilote, l'enthousiasme était à son comble. A tour de rôle, garçons et filles enfilèrent la veste et se coiffèrent de la casquette avant de se faire photographier.

Chaque société régionale a parmi ses membres des hommes et des femmes qui transmettraient volontiers leur savoir professionnel et leur expérience à de jeunes gens. Souvent toutefois le contact manque avec les écoles. C'est pourquoi la NGW a commencé de mettre à disposition des écoles intéressées des spécialistes issus de ses rangs, par exemple Beni Blanc, un géologue à la retraite. Il s'est rendu avec une classe sur les bords de la Töss, qui coule dans la région, pour chercher des pierres et observer la rivière et ses rives. De retour en classe, les trouvailles ont été comparées et discutées. Là aussi, le même climat: des yeux brillants, un intérêt sans bornes, et questions sur questions.

Le physicien Walter Baumgartner a aidé une institutrice à organiser une journée sur le thème de la pesanteur. Lutz Ibscher, biologiste retraité, a récolté, avec une classe et son maître, des échantillons de sol dans une forêt. A l'école, ils ont examiné ces échantillons et observé les êtres vivants qu'ils renfermaient. Même écho que plus haut.

Elèves, corps enseignant et spécialistes de la NGW, tous tirent profit de telles rencontres. Les enfants découvrent un monde inconnu, les enseignants peuvent compter sur des spécialistes compétents pour les assister – et les membres de la NGW sont heureux de pouvoir transmettre leur savoir et leur expérience.

La NGW veut aller encore plus loin en automne 2011 en matière d'encouragement de la relève. En collaboration avec le Naturmuseum de Winterthour et la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW), elle est en train de mettre sur pied un nouveau projet: une université pour les enfants.

Avec curiosité et plaisir: des élèves de primaire participant à un cours donné par un membre de la NGW, Peter Burger



société lui déléguerait un spécialiste pouvant raconter quelque chose au sujet de l'air à ses élèves de quatrième. Rapidement, le contact a été pris avec un pilote de Jumbo à la retraite. Peter Burger est membre de la société, et par le passé, il a déjà répondu présent à des demandes de ce type. Pendant sa visite à l'école de Hegi, le temps a passé à la vitesse de l'éclair. Sa présentation Powerpoint, illustrée de photos fascinantes, a donné aux garçons et aux filles un reflet passionnant du métier de pilote. Deux heures durant, Peter Burger a été inlassablement bombardé de questions. Et lorsque pour finir,

Le secret des gènes

Première *Summer School* de la « Plate-forme Biologie » pour les élèves des gymnases



Observer et expérimenter :
les participantes et
participants de la *Summer
School* au laboratoire.

En juillet 2010, vingt-sept jeunes de toute la Suisse ont eu l'occasion, à l'Université de Genève, de s'initier au génie génétique en laboratoire et en salle de cours. Cette *Summer School* a été organisée par la « Plate-forme Biologie » de la SCNAT dans le but d'enthousiasmer des jeunes pour la biologie et notamment le génie génétique.

« J'ai rarement enseigné avec tant de plaisir que lors de cette *Summer School*. Et je crois que mon plaisir a aussi été partagé par mes collègues. La semaine entière, ces jeunes ont fait preuve d'un enthousiasme contagieux. Ils voulaient toujours et encore en savoir plus. Je crois qu'une *Summer School* est un moyen efficace de motiver de jeunes talents à se tourner vers des études en sciences naturelles, et notamment de biologie. » Le professeur Jean-David Rochaix, président de la « Plate-forme Biologie » et coorganisateur de la *Summer School*, est enthousiaste et estime que les objectifs ont été entièrement et pleinement atteints. Les jeunes ont planché sur la génétique moléculaire et ont été en grande partie très contents de cette expérience. Quelques-uns ont déclaré vouloir choisir la biologie comme branche d'étude.

La semaine a eu pour élément central le travail en laboratoire avec plusieurs méthodes du génie génétique. Cela a permis aux gymnasiennes et gymnasiens de découvrir la diversité de la recherche génétique expérimentale. Tous ont été particulièrement fascinés par l'analyse de leur propre ADN. Dans leur évaluation, la plupart ont affirmé avoir beaucoup appris en laboratoire, même s'ils n'ont compris la théorie que progressivement au cours de la semaine. Ils ont fait l'éloge de l'atmosphère stimulante et ouverte et de la possibilité qui leur a été donnée de poser beaucoup de questions. Le lien avec les activités scientifiques dans l'économie, illustré par la visite de la société Fasteris, a aussi été très apprécié. Un effet secondaire positif a été l'échange en français entre jeunes de toute la Suisse.

« Le moment le plus important pour moi a été de travailler dans un laboratoire. J'ai pu me faire ainsi une idée de ce qui pourrait m'attendre pendant et après des études de biologie. Bien entendu, la semaine était très intéressante aussi au niveau du contenu. En fait, ce cours ne m'a pas influencé dans le choix d'une profession, en partie aussi parce que ceci est encore trop loin dans l'avenir », relève Livio Ciorciaro, un gymnasien de Bâle, à propos de ce que lui a apporté cette *Summer School*.

Valbona Zera, une gymnasienne de Sion, a elle aussi trouvé cette semaine très profitable : « Les expériences n'étaient pas seulement intéressantes, mais elles ont montré aussi le déroulement de certaines techniques. Elles étaient variées et nous ont permis d'étudier l'ADN d'êtres humains, de plantes ou de levures. Nous avons étudié encore d'autres phénomènes, par exemple la photosynthèse. La *Summer School* nous a fait voir les côtés intéressants de la science et nous a motivés à nous engager dans cette voie. Mon choix professionnel reste, après ce cours, la médecine dentaire, mais je l'aborde avec encore plus d'enthousiasme. »

Une *Summer School* aura de nouveau lieu en 2011 à Genève. La SCNAT a l'intention d'organiser une telle activité chaque année en un autre lieu et dans différents domaines de la biologie.

Plus d'information sous

<http://biologie.scnat.ch/f/Veranstaltungen/summer-school/index.php>

Reconnaissance de la relève

Prix Schläfli | Prix de Quervain | Alp.relève

En 2010, l'Académie a de nouveau récompensé des prestations remarquables par des prix destinés aux chercheurs de la relève.



Par le Prix A.F. Schläfli, mis au concours chaque année dans des domaines scientifiques qui changent d'une fois à l'autre, l'Académie distingue un chercheur de la relève en début de carrière. En 2010, le Prix Schläfli était destiné à un travail en sciences quantiques. **Patrick Maletinsky** a convaincu le jury par sa thèse de doctorat en physique quantique, effectuée à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ). Dans ce travail, ce jeune scientifique a procédé à l'étude expérimentale de l'interaction dynamique entre les spins des électrons et des noyaux atomiques dans des boîtes quantiques de semi-conducteurs optiques actifs. Il a montré comment l'interaction perturbatrice entre spins des noyaux et spins des électrons peut être réduite de façon significative et en a effectué la démonstration expérimentale. Les connaissances acquises ouvrent une nouvelle voie pour prolonger substantiellement la cohérence de ces spins dans une boîte quantique, ce qui constitue un progrès vers la réalisation de bits quantiques. Le prix, doté de 5000 francs, a été remis à Patrick Maletinsky dans le cadre du First General Meeting of the NCCR-QSIT (Quantum Science and Technology), où le lauréat a également présenté son travail à un public international spécialisé.



male Ausdauerleistung?» («Existe-t-il une valeur d'hématocrite optimale pour une performance d'endurance maximale?»). Le prix a été remis lors d'un symposium «Prix de Quervain», organisé pour l'occasion et au cours duquel Beat Schuler a aussi présenté son travail.

C'est également dans une perspective interdisciplinaire que le colloque «Alp.relève», destiné comme son nom l'indique à la relève scientifique, s'est concentré sur les Alpes. Vingt-cinq chercheurs de la relève, appartenant à des disciplines variées, ont présenté leurs travaux de master et leurs thèses de doctorat. Les deux meilleures présentations, dans les catégories thèses respectivement masters, ont reçu chacune un prix de reconnaissance. Ces deux prix sont allés à l'historien **Nicolas Disch** et au biologiste **Eric Gehring**. Nicolas Disch a remporté l'adhésion du jury avec la présentation de sa thèse «Lust am Krieg? Engelberger Talleute in Solddiensten 1600–1800» («Avec plaisir à la guerre? Habitants de la vallée d'Engelberg servant comme mercenaires pendant les années 1600 à 1800»), qu'il a effectuée au séminaire d'histoire des universités de Bâle et de Lucerne. Le biologiste Eric Gehring, de l'Institut fédéral de recherche sur la neige, la forêt et le paysage (WSL), à Bellinzona, a étudié dans son travail de master les relations entre les surfaces de l'écorce et des feuilles de châtaigniers sous l'influence de différentes conditions environnementales.



La SCNAT participe en outre à l'attribution de prix interdisciplinaires au niveau du réseau des académies, par l'intermédiaire de la Commission suisse de recherche polaire et de haute altitude et de la Commission interacadémique de recherche alpine (ICAS). En 2010, le Prix de Quervain, de la Commission suisse de recherche polaire et de haute altitude, a été décerné à un travail en médecine de haute altitude. **Beat Schuler**, des universités de Zurich et Oxford (Royaume-Uni), a obtenu ce prix pour son travail intitulé «Existiert ein optimaler Hämatokrit für eine maxi-

Biodiversité : un mot inconnu est adopté par le public

L'Année internationale de la biodiversité 2010



Livre sur l'étude du développement de la biodiversité pendant les cent dernières années.

Les douze derniers mois se sont déroulés sous le signe de la biodiversité – l'ONU avait en effet dédié officiellement 2010 à la diversité biologique. Le Forum Biodiversité de la SCNAT a fonctionné comme plaque tournante suisse pour les informations et prestations en relation avec cet événement.

L'année 2010 a donné au Forum Biodiversité la possibilité d'engranger la récolte de son engagement antérieur: ce forum coordonne depuis 2006 les travaux d'une vaste étude qui a scruté l'évolution de la biodiversité au cours de ces cent dernières années en Suisse. Le 22 avril 2010, le forum a présenté au public les résultats finaux de cette

étude dans une publication.

Une publication qui secoue l'indifférence

Les conclusions de l'analyse sont alarmantes. Globalement, la biodiversité a diminué de façon vertigineuse en Suisse de 1900 à 1990, quoique dans une mesure variable selon les régions. La perte est relativement peu élevée dans les régions de montagne, mais très importante en revanche dans les vallées. Au total, la Suisse a manqué l'objectif qui était de stopper jusqu'en 2010 l'érosion de la richesse en espèces, populations, surface et qualité de précieux biotopes. Il y a néanmoins aussi quelques lueurs d'espoir. Pendant ces vingt der-

nières années, l'on est parvenu à freiner le recul des effectifs de nombreuses espèces et les pertes de surface de certains biotopes. Cependant, on ne peut pas parler d'un véritable tournant: le niveau auquel la biodiversité est descendue en maints endroits, notamment sur le Plateau, est bien trop bas pour cela. Les conséquences potentielles sont dramatiques: «Il est à craindre qu'avec une aussi grande perte de biodiversité les prestations des écosystèmes, telles que l'amortissement des changements climatiques, l'épuration de l'eau ou la fonction de détente, ne soient plus garanties à long terme», constate Daniela Pauli, secrétaire exécutive du Forum Biodiversité. Vu que la diversité biologique est mise à mal par de multiples activités humaines, les auteurs de l'étude plaident pour des mesures transversales, coordonnées en conséquence: les aspects touchant à la biodiversité doivent être pris davantage en considération dans tous les secteurs et faire partie intégrante de la planification des projets. La stratégie nationale de la biodiversité, qui devrait être soumise au Parlement en 2011, doit faire démarrer les choses en ce sens.

Une déclaration des spécialistes

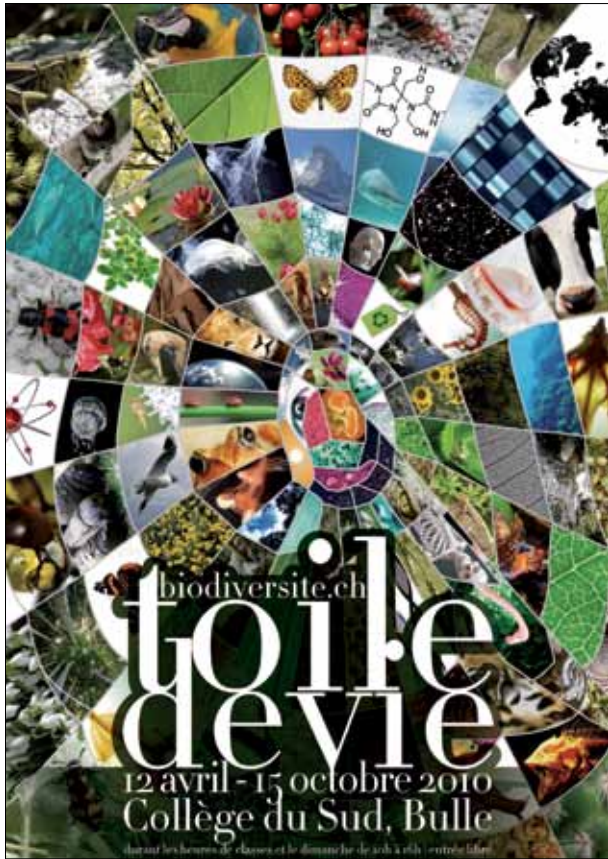
La biodiversité fut aussi le thème central du Congrès annuel de la SCNAT, qui s'est déroulé en 2010 conjointement avec le symposium, annuel également, du Swiss Forum on Conservation Biology (SWIFCOB) et avec la Journée scientifique de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Quelque trois cents spécialistes – scientifiques, membres de l'Administration et personnes engagées dans la pratique – se sont réunis les 8 et 9 novembre à Villars-sur-Glâne pour discuter des besoins en matière de recherche et des mesures à prendre afin de préserver et promouvoir la diversité biologique.

En plus des bilans globaux alarmants, le travail intense sur la biodiversité a débouché aussi sur quelques chiffres qui soulignent et illustrent l'importance de la diversité biologique. Des calculs indiquent par exemple que sans la biodiversité, la Terre serait une planète inhospitalière, où la température atteindrait les 200 degrés Celsius. Des études économiques ont établi que la surpêche effrénée dans les mers, comparée à une économie mondiale de la pêche conforme au développement durable, conduit à une moins-value des recettes d'environ 50 milliards de dollars US par an, que les quelque cent mille zones protégées de la planète fournissent annuellement à l'humanité pour 4400 à 5200 milliards de dollars de prestations d'écosystèmes et que l'ensemble des ré-

Pour un accès facilité au matériel biologique

L'Académie part du principe que la recherche est profitable à la biodiversité. Pour œuvrer en ce sens, les scientifiques doivent pouvoir accéder au matériel biologique. Par son engagement pour un «accès et partage des avantages» («Access and Benefit Sharing» [ABS]) équilibrés, la SCNAT contribue à associer les pays fournisseurs de matériel biologique à la recherche et à les faire participer aux éventuels bénéfices qui en résultent. Lors d'un événement organisé en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement en marge de la Conférence de Nagoya sur la biodiversité, le groupe de travail «Access to Genetic Resources and Benefit Sharing» de la SCNAT a présenté sa plus récente publication à un public international. Celle-ci traite entre autres du passage de la recherche non commerciale à la recherche à but lucratif et propose des critères pour détecter les activités de recherche qui, du fait de leur caractère non commercial, devraient se voir garantir un accès simplifié au matériel génétique. Le principal produit consiste en un contrat ABS type conçu spécialement pour la recherche non commerciale.

Plus d'informations sous <http://abs.scnat.ch/>



cifs coralliens de la Terre permettent de dégager 172 milliards de dollars en revenus, nourriture et autres gains. Bien que de tels chiffres permettent de traduire des résultats scientifiques dans une langue comprise aussi du grand public et des décideurs, les spécialistes se sont exprimés clairement contre l'idée de mettre des étiquettes de prix sur la biodiversité. A leur avis, il importe de ne pas reconnaître comme ayant de la valeur seulement ce qui peut être chiffré financièrement et de prendre soin de la nature dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Le point culminant du congrès fut l'adoption par les participants d'une déclaration comprenant onze recommandations. Elle couvre des aspects fondamentaux, tels que la nécessité de considérer la biodiversité comme ressource indispensable à la vie, mais formule aussi des recommandations concrètes, telles qu'une meilleure dotation en moyens financiers et l'encouragement de la recherche sur la biodiversité.

Pas seulement pour les spécialistes

Le Forum Biodiversité est parvenu, notamment avec l'exposition «Toile de vie!», à atteindre un public qui s'étend bien au-delà de la communauté scientifique. Cette présentation, qui a été réalisée en collaboration avec les musées d'histoire naturelle de Genève et de Berne, est en tournée depuis 2006. Elle a séjourné en 2010 à Lucerne et à Bulle. La cité gruérienne a accueilli «Toile de vie!» au Collège du Sud, où cette exposition a incité de nombreux élèves à mener une réflexion approfondie sur la diversité biologique: une bonne ving-

taine de jeunes filles et jeunes gens en fin d'études gymnasiales ont consacré leur travail de maturité à ce sujet — ils ont par exemple établi des inventaires des oiseaux de la région, analysé l'importante fonction des haies, compté les espèces et nombres d'insectes dans un périmètre donné ou réalisé des affiches d'exposition d'un haut niveau artistique.

Une plaque tournante d'information en pleine action

Le Forum Biodiversité a participé également à plusieurs manifestations mises sur pied par des organisations partenaires — notamment lors des «Journées de la biodiversité», un cycle de manifestations qui s'est déroulé sous la direction de l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse.

Le Forum a été aussi sollicité comme plaque tournante de l'information, qui a coordonné et fait connaître les activités des plus de quatre cents organisations qui se sont impliquées dans l'Année internationale. Il a, d'autre part, géré le site Internet officiel de l'Année de la biodiversité en collaboration avec l'OFEV. Il a tenu aussi un calendrier des manifestations, publié avec l'OFEV et l'ASPO/BirdLife Suisse quatre numéros du journal de la campagne et enfin prêté main forte à des tâches d'organisation: des lignes directrices en matière de communication et le logo officiel en différents formats et langues pouvaient être téléchargés. Finalement une newsletter permettait aux acteurs de se mettre en réseau et de faire de la réclame pour leurs activités.

Affiches de l'exposition «Toile de vie» à Bulle, réalisées par Tancrede Ottiger (gauche) et Angélique Kuenzle (droite).

L'avenir sous le signe du réseau

Evaluation des académies-suissees sur mandat de la Confédération

Une évaluation à deux niveaux a permis d'élaborer des mesures essentielles afin de poursuivre le développement du réseau des académies. La coopération entre les quatre académies scientifiques doit encore s'intensifier et son profil se renforcer.

En créant en 2006 le réseau des Académies suisses des sciences (académies-suissees), les quatre académies scientifiques de Suisse¹ se sont engagées sur une voie commune. Leur but est de coordonner les activités qui leur permettent de remplir les tâches fondamentales qui leur sont imparties par la loi sur la recherche: la détection avancée, l'éthique, et le dialogue entre science et société.

En 2008, le Conseil fédéral a approuvé les statuts des Académies suisses. Pour soutenir le processus d'organisation en cours et promouvoir l'avenir du réseau, le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER) a fait faire en 2010 une évaluation de cette nouvelle forme d'organisation. Cette étude a été réalisée par un groupe international d'experts constitué de membres d'autres académies et par le bureau Interface, à Lucerne.

L'évaluation s'articule en deux parties: une auto-évaluation, dans laquelle chacune des académies a donné son avis à l'aide d'un questionnaire en matière d'organisation, collaboration et profil comme objets d'évaluation, et une évaluation externe, effectuée au moyen d'interviews, d'études de dossiers et d'auditions d'experts.

L'évaluation a confirmé l'importance des académies indépendantes pour le système scientifique et la société, de leurs tâches fondamentales et de l'adhésion commune à la solution du réseau. Elle a mis en outre en évidence des voies et des mesures permettant de renforcer la coopération au sein du réseau et le profil des académies-suissees. Sur la base des recommandations faites, les premières mesures ont été mises sur les rails et la stratégie du réseau a été remaniée.

Le réseau entend en effet se positionner plus clairement comme « courtier honnête du savoir » dans un contexte scientifique pluraliste, complexe et peu clair. Il fournit dans des domaines choisis des expertises et synthèses de savoir globales et trans-

disciplinaires. En complément des activités des différentes académies, il veut se concentrer sur un petit nombre de domaines thématiques qui ont un solide point d'attache dans les académies, et renforcer ainsi la dimension interacadémique. A cet égard, la « relève et formation scientifiques » et l'« utilisation durable de ressources limitées » sont deux priorités qui revêtent une importance particulière pour la SCNAT.

Finalement, un développement de l'organisation du réseau est en discussion. Au niveau de la conduite stratégique, il faudrait notamment un plus large soutien en termes de ressources humaines et, à cette fin, étoffer le comité; tandis qu'au niveau opérationnel, il s'agit de régler la collaboration plus clairement et de façon plus contraignante.

Dans l'ensemble, il apparaît que l'évaluation du réseau a eu lieu à un moment propice. Il incombe maintenant aux académies de mettre en œuvre par des mesures concrètes les réflexions qu'elle a suscitées, afin de positionner encore mieux le jeune réseau en vue de la prochaine période de subventionnement.

¹ Ce sont l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) et l'Académie suisse des sciences techniques (SATW).

Intensification de l'engagement international

La SCNAT prend en charge

le nouveau ressort Collaboration internationale

Les membres du Comité sur la liberté et la responsabilité de la conduite des recherches scientifiques (CFRS)



Depuis octobre 2010, la SCNAT est responsable pour le réseau des Académies du dossier Collaboration internationale, nouvellement créé. Ce domaine comprend deux volets distincts mais ayant néanmoins des points communs.

Depuis octobre 2010, Roger Pfister met en place pour la SCNAT et les Académies suisses des sciences (académies-suisses) le ressort Collaboration internationale qui suivra en priorité les objectifs suivants :

Contacts bilatéraux: L'entretien et l'intensification de contacts existants, en particulier dans l'espace européen, ainsi que l'établissement de nouvelles relations constituent un élément important pour le positionnement international des Académies suisses des sciences. Ceci doit servir à l'établissement de réseaux viables et efficaces.

Affiliations des Académies suisses des sciences

- All European Academies (ALLEA)
- Conseil scientifique consultatif des académies européennes (EASAC)
- Fondation européenne pour la science (EFS) (jusqu'au 31/12/2011)
- Conseil interacadémique (IAC) (affiliation indirecte, par le biais de la SATW, ASSH et SCNAT)
- InterAcademy Panel (IAP)
- Fondation internationale pour la science (IFS)
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)

Affiliation à des associations multilatérales: Chacune des quatre Académies est affiliée à une ou plusieurs associations multilatérales. Dans le cas de la SCNAT, il s'agit de l'ICSU, le Conseil international pour la science. Les Académies scientifiques suisses sont également représentées dans plusieurs unions d'académies européennes et mondiales. Le premier objectif est ici de mettre efficacement en valeur les forces et intérêts de la SCNAT et des académies-suisses et de focaliser leur engagement en conséquence.

Programmes de recherche européens et mondiaux: Au niveau européen, des possibilités se présentent pour la SCNAT et les Académies scientifiques suisses de mettre en valeur leurs compétences et expériences spécifiques, ceci notamment dans les programmes cadres. Dans les programmes de recherche mondiaux en cours (p.ex. le Programme international sur les sciences de la biodiversité DIVERSITAS, le Programme mondial de recherche sur le climat WCRP) et à venir, il s'agit de faire valoir les préoccupations de la communauté scientifique suisse lors de la définition des contenus des programmes.

En compléments des tâches précitées, Roger Pfister assure la gestion du Comité d'ICSU sur la liberté et la responsabilité de la conduite des recherches scientifiques (CFRS). Cet engagement de la SCNAT est soutenu en outre par Hans-Rudolf Ott, président de la «Platform Mathematics, Astronomy and Physics», délégué depuis 2008 dans le comité directeur d'ICSU et trésorier d'ICSU. Fort de plus de 150 membres — associations scientifiques internationales et organisations scientifiques nationales, dont la SCNAT — l'ICSU est l'une des plus importantes voix représentant la communauté scientifique au niveau mondial. Pour accomplir sa mission, qui consiste à se servir du savoir de cette communauté pour renforcer la science au plan international au profit de la société, l'ICSU a défini trois priorités : la coopération scientifique internationale, la science pour la politique et l'universalité de la science.

La mise en œuvre de la priorité de l'universalité de la science incombe au CFRS, soutenu en cela par le service de Roger Pfister, installé au secrétariat général de la SCNAT. Lors des réunions du CFRS, qui ont lieu deux fois par an, ce comité de treize membres s'occupe d'aspects touchant à la liberté universelle de la science — liberté de déplacement et d'expression, égalité des droits dans l'accès au matériel de recherche, etc. — de même que de la responsabilité, de l'intégrité scientifique, de l'éthique, de la fiabilité et de la transparence dans la communication de résultats de recherche et les activités scientifiques.

Apporter des compétences suisses

Interview avec le nouveau responsable Collaboration internationale



Roger Pfister

Les « bons services » dans le cas d'une activité internationale de médiation constituent un secteur d'activités de première importance de la politique suisse. Que les milieux scientifiques helvétiques aussi veuillent s'investir avec leurs compétences au niveau international correspond donc à la tradition de notre pays. Depuis octobre 2010, Roger Pfister veille à ce que les Académies suisses des sciences coordonnent leur participation aux réseaux scientifiques européens et mondiaux.

Rédaction: La science ne connaît guère de frontières, aussi les académies cultivent-elles depuis longtemps des relations avec des organisations à l'étranger. Qu'est-ce que votre nouveau service change à cela ?

R. Pfister: En effet, les quatre académies suisses entretiennent toutes des activités internationales – bien qu'à des degrés divers. En outre, le réseau des Académies suisses des sciences est également membre depuis des années de différents organes, notamment des All European Academies (ALLEA), du Conseil scientifique consultatif des académies européennes (EASAC) et de la Fondation européenne pour la science (FES). L'une de mes tâches principales est de regrouper et accompagner systématiquement ces relations des académies-suisse.

Vous laissez donc entendre que votre mandat comprend encore une autre composante.

En complément de mon activité pour les académies-suisse, je suis secrétaire exécutif du Comité sur la liberté et la responsabilité de la conduite des recherches scientifiques (CFRS). Il s'agit là de l'un des deux principaux comités du Conseil international pour la science (ICSU) – une organisation qui est d'une grande importance pour la SCNAT. Fort de l'affiliation de plus de 150 associations scientifiques internationales et membres scientifiques nationaux, l'ICSU est l'une des plus importantes voix représentant la communauté scientifique mondiale.

Pourquoi ne peut-on pas se satisfaire d'une situation où chacune des Académies entretiendrait ses relations avec l'étranger sous sa propre responsabilité ?

Les quatre Académies organisent différemment leurs relations avec l'étranger, parce qu'elles-mêmes sont structurées

autrement au niveau national. Dans l'ASSH par exemple, les membres sont les associations professionnelles, et le spectre thématique est extrêmement large, parce que les thèmes ne sont pas canalisés par des plates-formes. Dans l'ASSM et la SATW, les membres sont élus *ad personam*, si bien que les contacts internationaux sont plutôt liés à des personnes. Il est important pour la place scientifique suisse que les relations, avec l'Europe notamment, soient entretenues de façon systématique et coordonnée.

Comment la Suisse peut-elle prendre de l'influence sur des institutions scientifiques internationales ?

En tant qu'organe de conseil à la politique, l'EASAC définit par exemple des thèmes qu'il convient de traiter en priorité; depuis l'an dernier, les effets d'événements météorologiques extrêmes sont inscrits à son agenda. Pour élaborer ce thème et proposer des mesures, il faut bien sûr des gens qualifiés pour accompagner les investigations. Il m'a été possible, avec les spécialistes de nos forums, de proposer des experts adéquats. C'est un bon moyen de mettre en valeur des compétences suisses dans des travaux internationaux, et j'ai confiance que cela réussira aussi pour d'autres thèmes, par exemple la biologie synthétique.

Sauvegarder la liberté et la responsabilité dans la recherche est certainement un but louable. Mais grâce à quelles prestations concrètes votre gestion du CFRS contribue-t-elle à remplir cette exigence ?

Le comité s'investit par exemple pour que des chercheurs de certains pays ne soient pas empêchés de participer à des colloques scientifiques internationaux et de façon générale pour que l'accès aux données soit garanti. Il soutient aussi le transfert responsable des résultats de la recherche vers la société. En tant que secrétaire exécutif, je prépare l'agenda du comité et mets en œuvre les mesures décidées. Nous nous réunissons deux fois par an pour des séances qui sont si possible en relation avec des colloques thématiques; en été 2010 par exemple, il s'agissait d'un colloque international à Singapour sur l'intégrité scientifique. En mai 2011, la SCNAT organisera la rencontre du CFRS à Berne et traitera, dans l'atelier associé à cette réunion, la problématique de l'accès et partage des avantages (APA). Ce thème proposé par la SCNAT reprend les préoccupations du CFRS de façon exemplaire: il s'agit d'une part d'un libre accès au matériel de recherche biologique, d'autre part d'une prise de conscience sur le plan de la responsabilité requise pour que le profit éventuel découlant de la recherche retourne aux pays qui ont mis le matériel biologique à disposition. Cet exemple illustre très bien ce que vise mon service: contribuer à ce que les Académies suisses des sciences mettent leurs compétences thématiques en jeu et des questions en discussion.

Des nouveaux membres dans le réseau de la SCNAT

La Commission suisse pour la phénologie et la saisonnalité et la Société suisse pour la recherche sur le quaternaire



Les cerisiers en fleur : un phénomène de la végétation qui fascine.

La Commission pour la phénologie et la saisonnalité est un nouvel organe, qui s'occupe de manière intégrative de différents phénomènes des changements environnementaux. Les tâches de l'ancienne Commission suisse pour la recherche sur le quaternaire sont assumées maintenant par la Société suisse pour la recherche sur le quaternaire, nouvellement créée.

La floraison des cerisiers plonge chaque année une nation dans l'extase : au Japon, les délicats boutons roses sont symbole du renouveau, de la beauté et de l'éphémère, et biologistes, jardiniers et météorologues suivent méticuleusement les arbres de référence officiels pour savoir si le «samboukazi», atteint lorsque trente pour cent des fleurs sont ouvertes, ou le «mankei», la pleine floraison, peuvent être annoncés.

Des phénomènes de végétation sont mesurés aussi ailleurs — quoique moins sous la poussée d'une euphorie collective que par curiosité scientifique. En Suisse, la Société économique de Berne fut la première à relever, dès 1760, des phénomènes marquants de la flore. Une activité qui va de soi pour une association qui s'était proposée de réformer l'agriculture sur une base scientifique : en effet, les connaissances sur la croissance et le développement des plantes sont déterminantes pour trouver le bon moment pour les semences et entretenir les cultures de façon optimale. A Genève, on a commencé en 1808 de consigner la date de la floraison des marronniers — cette chronique, qui se poursuit encore aujourd'hui, est considérée comme la plus ancienne série phénologique de Suisse. La pratique de la phénologie est donc plus ancienne en Suisse que le terme technique pour cette discipline : celle-ci a reçu son nom en 1849 du botaniste belge Charles Morren, qui l'a dérivé du grec «phainesthai» («apparaître»).

Les motifs de l'approche scientifique du développement d'indicateurs végétaux et d'autres phénomènes saisonniers sont multiples. En plus des informations utiles à l'agriculture, elle renseigne sur la subdivision climatique d'un pays. Les phénomènes de végétation sont importants aussi du point de vue médical, en ce sens que les informations sur les niveaux de pollens permettent aux personnes allergiques d'adapter leur comportement et leur médication. Enfin, les séries de mesures de longue durée permettent de tirer des conclusions sur des déplacements climatiques : la floraison toujours plus précoce des chatons de saule, des anémones des bois et des pissen-

lits, l'épanouissement plus tôt dans la saison des feuilles de hêtre et de marronnier, la première couverture de neige survenant plus tard, tout cela est le reflet des changements climatiques.

Un monitoring phénologique national existe en Suisse depuis 1951. L'initiative en a été prise par MétéoSuisse. En parallèle, plusieurs instituts universitaires s'occupent aussi de phénologie. A l'Université de Berne notamment, un réseau d'observateurs phénologiques a vu le jour à partir de 1968 dans le cadre du projet de recherche BernClim. Une nouvelle génération étant arrivée dans les groupes de recherche qui avaient promu le travail sur les phénomènes de végétation, les scientifiques de la relève ont demandé à la SCNAT de créer une Commission pour la phénologie et la saisonnalité (CPS).

La «Platform Geosciences» de la SCNAT s'est occupée de la demande et l'a approuvée : la longue tradition dans cette discipline et l'excellente position qui en résulte dans la communauté scientifique internationale parlent en faveur d'un soutien de la phénologie dans la recherche et comme instrument intégratif d'observation de changements climatiques. Rattachée à la «Platform Geosciences», la CPS apporte dès le 1^{er} janvier 2011 une précieuse contribution entre autres à plusieurs priorités thématiques de la SCNAT — «La Suisse comme espace de vie», «Biodiversité» et «Climat» — en mettant en réseau les données de différentes organisations s'occupant de changements saisonniers et inter-annuels.

La Société suisse pour la recherche sur le quaternaire

La Société suisse pour la recherche sur le quaternaire CH-QUAT existe depuis août 2007. Elle s'occupe de l'évolution de la géosphère et biosphère pendant l'histoire récente de la Terre, en particulier depuis l'apparition de l'homme. Elle fonde ces préoccupations sur une base plus large que ne pouvait le faire la Commission de la SCNAT pour la recherche sur le quaternaire, en fonction depuis 1987. Celle-ci a donc exprimé elle-même le souhait de transférer son mandat à la CH-QUAT et de se dissoudre. Le Comité central de la SCNAT a approuvé cette demande, si bien que la CH-QUAT assume depuis le 1^{er} janvier 2010 les tâches qui étaient du ressort de la Commission suisse pour la recherche sur le quaternaire. La CH-QUAT est une interface pour des scientifiques de différents domaines de la recherche et de la pratique qui ont trait à l'époque glaciaire (quaternaire) et en particuliers à l'homme, à l'environnement et au climat.

PERMOS : des observations qui vont en profondeur

Dix ans du « Swiss Permafrost Monitoring Network »



Lecture des données de température du forage de PERMOS au Gemsstock, UR, 2940 m.

En 2010, le monitoring suisse du pergélisol (« Swiss Permafrost Monitoring Network », abrégé PERMOS) a tiré avec fierté un bilan positif de ses dix ans d'existence et a eu tout lieu de se réjouir de son avenir. Grâce à un budget plus élevé, il est en mesure de professionnaliser encore davantage son travail.

A fin octobre 2008, la météo a fait de grands titres dans les médias : jamais encore, depuis le début des mesures en 1931, autant de neige était tombée en plaine si tôt dans l'année que la nuit du 29 au 30 octobre. Il s'en est suivi une situation chaotique, en peu de temps plus de cent vingt accidents de la circulation se sont produits sur le Plateau. Les automobilistes qui ont eu à déplorer de la toile froissée en

raison de l'irruption précoce de la mauvaise saison se souviendront probablement de cet hiver rigoureux 2008/2009 — d'autant plus que la neige a marqué sa présence des deux côtés des Alpes jusqu'en mars. Et le gel persistant aura inévitablement conforté les doutes des « climatosceptiques » à l'égard du réchauffement planétaire.

Un monitoring pour un objet difficilement accessible

Notre appréciation personnelle du climat est très souvent dominée par des événements exceptionnels. Les séries de mesures qui documentent les processus environnementaux objectivement et sans failles sont d'autant plus importantes. Mais tous les paramètres ne se manifestent pas de façon aussi claire que la température et les précipitations. Le pergélisol par exemple est invisible — il se trouve au-dessous d'une couche de dégel qui peut avoir jusqu'à plusieurs mètres d'épaisseur. Il est défini comme un matériau du sous-sol — roche ou pierres — dont la température reste au moins une année entière inférieure à zéro degré Celsius. En Suisse, environ cinq pour cent de la surface du pays se trouve dans le pergélisol.

Les changements du pergélisol sont d'une très grande importance : s'il dégèle, il devient instable, ce qui peut avoir pour conséquence des éboulements et des laves torrentielles. Cependant, déterminer les modifications dans le sous-sol gelé est très laborieux : seuls des forages permettent d'obtenir des informations précises sur la température et l'épaisseur du pergélisol. Or comme ils sont très chers, ils ne peuvent être effectués qu'en peu d'endroits. Un réseau de vingt-sept

forages en quatorze sites a été réalisé dans le cadre du monitoring suisse du pergélisol. Ce réseau est complété par des mesures de la température proche de la surface et par des sondages géophysiques.

PERMOS a été créé en l'an 2000 et est le résultat de longues années de travail de persuasion accompli par l'Académie. Car le sous-sol gelé est d'un grand intérêt pour la science — il fonctionne comme une sorte d'archive climatique : un forage de cent mètres de profondeur dans le pergélisol comprend des informations climatiques sur les dernières cinquante à quatre-vingts années. La Suisse fait partie des pionniers de ce jeune domaine de recherche : « Nous sommes jusqu'ici le seul pays alpin à entretenir un système de monitoring pour le pergélisol », confirme Christian Preiswerk, qui a accompagné PERMOS dès le début en tant que géologue et collaborateur de l'Académie.

Relevés laborieux – institutionnellement garantis

Pendant l'année du dixième anniversaire, la communauté scientifique a eu la satisfaction de voir la poursuite de ces mesures laborieuses être garantie contractuellement. Tandis que l'Académie et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) continueront de consacrer 30 000 respectivement 80 000 francs par an à PERMOS, le montant de 20 000 francs injecté annuellement par MétéoSuisse passera à 80 000 francs. Cette augmentation du budget a été rendue possible surtout grâce au Conseil fédéral qui a décidé en juin 2008 de financer durablement d'importantes séries de mesures climatiques à long terme. L'année passée, un service a été institué qui assure la gestion et l'archivage professionnels des données et coordonne les mesures. Ces dernières sont effectuées par différents instituts universitaires qui ont aussi procédé à l'installation et à l'instrumentation des stations de mesure : « L'étroite collaboration entre les chercheurs et l'Administration procure des avantages aux deux parties », affirme avec conviction Christian Preiswerk.

Grâce à PERMOS, il est possible aussi d'établir les rétroactions de cet hiver 2008/09 très neigeux : les chutes de neige précoces et l'épaisse couverture de neige ont empêché le sol de se refroidir beaucoup — d'autant plus qu'il s'était fortement réchauffé pendant l'été très chaud qui avait précédé. C'est pourquoi les chercheurs qualifient l'année hydrologique 2008/09 de « très mauvaise pour le pergélisol » — quand bien même un non-spécialiste pourrait naïvement supposer le contraire.

Prises de position politiques 2010

Encouragement de la recherche | Protection de l'eau | Biosécurité |
Dépôts en couches géologiques profondes

En 2010, la SCNAT a de nouveau pris position à travers le réseau des Académies suisses des sciences à propos de questions ayant trait à la science et à la politique scientifique.

La SCNAT s'engage depuis de nombreuses années en tant qu'organe conseil indépendant dans des questions essentielles de politique scientifique ou de politique ayant un lien avec la science. En 2010, elle a participé activement à quatre prises de position dans le réseau des Académies suisses des sciences.

Révision totale de la loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation (LERI)

Les Académies suisses des sciences ont accueilli favorablement le projet de révision totale de la loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation (projet LERI). Elles soutiennent en particulier l'objectif d'une norme d'organisation et de compétences simple et considèrent comme très utile que le projet de révision précise les tâches et les compétences des organes de recherche visés par la LERI. Néanmoins, la prise de position relève aussi que la simplicité souhaitée n'est pas entièrement atteinte: des redondances ou des dispositions et énumérations détaillées, qu'il n'est pas indispensable de fixer dans une loi, vont à effet contraire.

Un jeu d'équilibriste entre intérêts écologiques et de politique énergétique

Dans leur prise de position au sujet des modifications d'ordonnances en matière de protection et utilisation des eaux, les Académies suisses des sciences ont constaté un potentiel de conflit entre l'exploitation de la force hydraulique et l'écologie. La mise en œuvre de la loi révisée sur la protection des eaux implique un jeu d'équilibriste entre intérêts écologiques et de politique énergétique. La prise de position met en balance les différents intérêts dans l'optique des académies. A noter que celles-ci ont apprécié à cet égard que les dispositions proposées par l'ordonnance aillent en majorité dans le sens du principe de précaution et ouvrent des possibilités de développer des approches innovantes pour résoudre les conflits.

Prise de position au sujet de la révision totale de l'ordonnance sur l'utilisation confinée

Les Académies suisses des sciences ont pris position au sujet de la révision totale de l'ordonnance sur l'utilisation des organismes en milieu confiné (OUC) et se sont déclarées favorables à cette révision. Les modifications présentées ont été considérées comme positives par les Académies suisses des sciences. Celles-ci ont néanmoins relevé qu'il conviendrait d'éviter des changements susceptibles d'empêcher une mise en œuvre efficace de la sécurité biologique dans les institutions de recherche. Elles proposent d'adopter une disposition concernant la formation et le perfectionnement des responsables de la biosécurité, afin d'améliorer le statut et le professionnalisme de la biosécurité et de permettre l'unification de l'état du savoir en matière de sécurité biologique en Suisse. Elles suggèrent de centraliser les inspections afin d'en harmoniser la pratique.

Recherche de sites pour des dépôts en couches géologiques profondes

Dans le plan sectoriel «Dépôts en couches géologiques profondes», la Confédération règle la procédure de sélection des sites destinés à cet usage. Conformément à ce plan et en se basant sur des données géologiques actuelles, la Société coopérative nationale pour le stockage des déchets radioactifs (NAGRA) a déterminé, par une procédure d'exclusion, six régions comprenant des sites envisageables pour le dépôt de déchets radioactifs. Dans leur prise de position, les Académies suisses des sciences se sont concentrées sur un examen de l'approche scientifique. Elles ont jugé l'approche de la NAGRA et les conclusions de ses experts comme étant scientifiquement fondées et adaptées à la situation. Elles ont néanmoins rendu attentif à la nécessité de prendre en permanence en considération les plus récentes données scientifiques dans le processus de planification. De l'avis des Académies suisses des sciences, il est très important d'associer à ce processus, comme cela est prévu, les communes concernées par ces sites.

Le Sud comme important partenaire scientifique

Les partenariats de recherche avec des pays en développement contribuent à la résolution de problèmes globaux



De plus en plus de gens vivent en ville. Lors de sa conférence annuelle, la KFPE a discuté des possibilités de contribution de la recherche pour un développement urbain durable.

Un argumentaire de la Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement (KFPE) explique pourquoi la coopération scientifique avec le Sud procure des avantages à tous les partenaires. Le congrès annuel 2010 de la KFPE s'est concentré sur les défis de l'urbanisation croissante.

Les milieux scientifiques en Suisse se préoccupent toujours plus souvent de défis mondiaux, tels que des maladies qui se propagent sur toute la planète, la sécurité alimentaire ou le réchauffement climatique. Nombre de ces problèmes ne peuvent pas être abordés par la seule recherche des pays industrialisés. Par exemple, pour comprendre de quelle manière des maladies comme la grippe aviaire ou porcine se propagent, la Suisse a besoin de partenaires scientifiques fiables là où les problèmes ont leur origine. Qu'il y ait à part cela encore d'autres raisons convaincantes pour la Suisse de s'engager sur le plan scientifique dans des pays du Sud et de l'Est est présenté dans un document de synthèse de la Commission suisse pour le partenariat avec les pays en développement (KFPE).

La science au service de l'intérêt public

Qu'il ne faille pas juger les prestations de la science uniquement selon leurs critères propres n'est pas contesté à propos de solutions urgentes à apporter à des problèmes mondiaux. C'est pourquoi la qualité d'une place de recherche se mesure, pour la KFPE, non seulement à la qualité scientifique en tant que telle, mais aussi aux services que ses résultats rendent à la communauté. A l'heure des défis planétaires, les partenariats scientifiques sont un moyen adéquat de créer du savoir global et local et de renforcer les capacités locales. Celles-ci constituent aussi une base solide pour le dialogue entre recherche et politique, et ceci tant au niveau national que mondial. De cette manière, les conditions sont créées pour résoudre durablement des problèmes mondiaux auxquels nous devons tous nous atteler. Des partenariats scientifiques qui surmontent des frontières étatiques et culturelles sont également appropriés pour détecter à temps des problèmes naissants et, dans le meilleur des cas, les résoudre localement et les tenir en échec. En fin de compte, la Suisse profite aussi de tels partenariats, d'autant plus qu'ils lui permettent de consolider sa bonne réputation scientifique et humanitaire.

Les villes en point de mire

En Afrique et dans les pays les plus pauvres d'Asie et d'Amérique du Sud, la proportion de la population urbaine augmente depuis des années de façon explosive: aujourd'hui déjà, plus de cinquante pour cent de la population mondiale vit dans des villes, et d'ici à 2020, selon des calculs des Nations Unies, quatre-vingts pour cent de la croissance mondiale de la population est attendue dans les métropoles des pays en développement. Lors de son congrès annuel de 2010, la KFPE a éclairé des aspects variés de l'urbanité dans des pays du Sud et la contribution que la recherche peut apporter à un développement urbain conforme au développement durable. Les oratrices et orateurs ont traité un large spectre de sujets, allant des possibilités de combattre la malaria dans des espaces densément peuplés, ou d'un programme pour des architectes chinois, qui doit permettre un meilleur développement urbain, jusqu'à des infrastructures d'élimination de déchets à un coût abordable également pour des communautés pauvres, lesquelles rejetteraient ainsi moins d'eaux usées et d'ordures dans leur environnement.

Lien: www.kfpe.ch/key_activities/workshops/annual_conf_10.php

Certaines choses n'ont pas de prix – l'engagement bénévole dans les sciences

La 6^e Assemblée des délégués de la SCNAT

Le travail de milice en science continue d'avoir une très grande importance, notamment pour des organisations indépendantes telles que l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT). Il subit cependant une profonde transformation et menace de toucher à ses limites.

«Certaines choses n'ont pas de prix – l'engagement bénévole dans les sciences»: tel était le titre de la manifestation publique du matin, au cours de laquelle les délégués des sociétés membres ont discuté avec des représentants des milieux politique et scientifique de l'importance et de la transformation du travail de milice en science.

Les exposés et le débat qui a suivi ont montré clairement que le travail de milice en science menace de toucher à ses limites: en essayant de remplir à la fois leurs obligations professionnelles, familiales et relevant du travail volontaire, les scientifiques se trouvent toujours plus sous pression. La professeure Nouria Hernandez, membre du Comité central, a souligné que ce n'est pas l'absence de dédommagement financier, mais le manque de temps qui empêche toujours plus les scientifiques de s'engager dans le système de milice. Elle a rendu attentif au fait que la contrainte de temps résultant de multiples exigences menace la qualité du travail scientifique.

Le professeur Gerd Folkers de l'EPF de Zurich a mis en évidence que les systèmes de milice en science revêtent une grande valeur. Mais que par ailleurs, les travaux accomplis dans ce contexte ne sont guère reconnus comme prestations scientifiques. Ils ne contribuent donc pas à la qualification académique. Il faudrait donc créer de nouvelles incitations pour la collaboration dans le système de milice. L'attribution de temps à libre disposition, en contrepartie du travail de milice fourni, pourrait être un premier pas dans la bonne direction.

Rolf Schweiger, conseiller aux Etats, a montré par des exemples concrets que le système de milice ne peut pas vivre seulement de la motivation personnelle désintéressée des bénévoles. Il a souligné à quel point il importe de disposer d'états-majors et de secrétariats suffisamment dotés en personnel pour décharger les personnes qui s'engagent volontairement. Ces états-majors devraient être renforcés en science par un financement étatique, pour que les scientifiques puissent se limiter à fournir les principaux inputs.

Jürg Burri, directeur adjoint du Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche, a aussi abordé le «processus d'érosion du travail de milice» dans une allocution adressée aux délégués de la SCNAT au nom du Secrétaire d'Etat Mauro Dell'Ambrogio. Lui aussi voit les causes de cette érosion dans la complexité croissante du monde du travail et un plus grand poids des obligations professionnelles. Il s'ensuivrait que les individus sont soumis à une pression toujours plus forte et que toujours moins d'expertes et d'experts sont prêts à assumer des tâches supplémentaires bénévoles. Celles et ceux qui s'engagent activement pour une institution deviennent vite intéressants aussi pour d'autres, et tout le monde se jette alors sur eux.

Dans le débat qui a suivi avec l'assistance, les participantes et participants ont abordé à plusieurs reprises les motifs de l'engagement dans le système de milice. Il semble que le travail volontaire dans le système scientifique se présente dans la plupart des cas comme une activité enrichissante du fait des nouvelles expériences et contacts que permet la poursuite d'intérêts communs. Néanmoins, la recherche de nouveaux systèmes de récompense et d'incitation reste une question des plus actuelles, de même qu'un soutien adéquat par des secrétariats et états-majors. Les conditions du travail de milice doivent être améliorées si celui-ci doit continuer d'être un important système pour la science.

Election d'un nouveau membre du Comité central

Lors de la partie administrative de la 6^e Assemblée des délégués (AD), les délégués des organisations membres et sociétés spécialisées ont élu le professeur Helmut Weissert comme septième membre du Comité central de la SCNAT. Ce dernier travaille à l'Institut de géologie du Département des sciences de la Terre de l'EPF de Zurich. En plus de sa grande expérience du monde de la science et des comités scientifiques, Helmut Weissert connaît aussi très bien l'Académie. De 2007 à 2010, il a été président de la «Platform Geosciences». Lors de l'AD de mai 2009, le professeur Denis Monard, président de la SCNAT, et quatre autres membres du Comité central avaient été réélus pour une seconde période de fonction (2010–2012). Comme annoncé à l'époque, le Comité central aspirait à échelonner les périodes de fonction de ses membres. Il avait également souhaité s'adjoindre encore une personne pour étayer plus largement ses activités.

Big Science – qui décide ?

«Big Science» mobilise des ressources provenant de la recherche depuis de nombreuses années. Comment la recherche peut-elle mettre ses compétences au service de la planification de futurs grands projets – les points de vue de la recherche, de l'administration et de la politique? Avec, entre autres, le conseiller aux Etats Theo Maissen.

Restaurant Zum Äusseren Stand, Berne | 20 mai, 10 heures
Inscription jusqu'au 13 mai à l'adresse info@scnat.ch
Vous trouverez le programme sous www.scnat.ch

La manifestation est publique. Elle sera suivie par l'Assemblée des délégués de la SCNAT (seulement sur invitation).

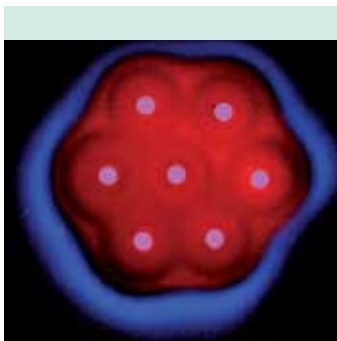
Du génie génétique à la biologie synthétique : nouvelles chances, nouveaux risques ?

Séance de réflexion sur la biologie synthétique

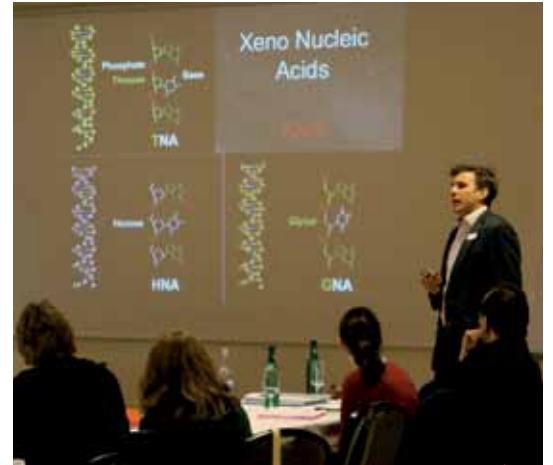
La détection avancée de thèmes qui deviendront importants à l'avenir pour la société ainsi que la promotion du dialogue à leur sujet font partie des missions clés des Académies suisses des sciences. Dans ce contexte, la SCNAT et la SATW ont organisé ensemble une séance de réflexion sur la biologie synthétique.

L'invitation à cette manifestation, intitulée « Nouvelles chances, nouveaux risques? », était une initiative commune du Forum Recherche génétique de la SCNAT et de la Commission des sciences biologiques appliquées de la SATW. Les objectifs étaient de réunir différents acteurs autour d'une même table, de déceler d'éventuelles mesures à prendre en relation avec la biologie synthétique et de sensibiliser à cette thématique.

Comme introduction aux points forts thématiques, cinq exposés ont considéré différents aspects de la biologie synthétique du point de vue technique et scientifique (Professeur Sven Panke, Department of Biosystems Science and Engineering, ETHZ, Bâle), économique (Professeur Jutta Heim, Evolva SA, Allschwil), socioculturel, c'est-à-dire sous l'angle de la politique scientifique et sociale (Dr Susan Molyneux-Hodgson, Department of Sociological Studies, Université de Sheffield), des risques (Dr Markus Schmidt, International Dialogue and Conflict Management, Vienne) et de l'éthique (Dr Anna Deplazes, Ethikzentrum, Université de Zurich). Les participants, issus des milieux de la recherche, de la formation, de l'industrie, de l'Ad-



On entend par **biologie synthétique** le développement et la construction rationnels de systèmes biologiques, donc d'êtres vivants, qui n'existent pas dans la nature et assument des fonctions nouvelles et utiles. Elle combine des méthodes de la biologie cellulaire et moléculaire avec des procédés issus des sciences de l'ingénieur. Des biologistes deviennent concepteurs de molécules, de cellules et d'organismes entiers. Les chercheurs attendent de ces organismes construits des possibilités d'applications variées, par exemple dans le diagnostic et le traitement de maladies ou la production de carburant à partir de la lumière du soleil et de CO₂. Des possibilités d'utilisation concrètes n'existent pour l'heure que dans la lutte contre la malaria. Une mise en œuvre à large échelle nécessite encore la solution de nombreux défis techniques.



Comment minimiser les éventuels risques de la biologie synthétique? Markus Schmidt présente les différents concepts d'application de matériel héréditaire non naturel dans des organismes vivants artificiels.

ministration fédérale et des médias, ont discuté ces différents aspects dans des ateliers, puis en une table ronde conclusive, le tout dans une atmosphère constructive.

Il est apparu qu'il n'est guère possible d'établir une limite claire entre la biologie synthétique et le génie génétique classique. Mais il importe de rester attentif aux développements de cette branche de la recherche. Son intégration dans la formation est tout aussi importante que les échanges avec ses utilisateurs potentiels dans l'économie. Ses chances, risques et aspects éthiques doivent être communiqués ouvertement et soupesés les uns par rapport aux autres dans un large débat avec les groupes que cela intéresse dans la société, ceci aussi en vue d'éventuelles conditions cadres au niveau législatif. Une première conclusion de cette séance de réflexion est qu'il n'y a pas pour le moment de besoin urgent de prendre des mesures, mais que la manifestation a néanmoins posé la première pierre du dialogue futur. Un rapport à paraître en 2011 donnera des reflets du contenu et des résultats de ce colloque.

Rendre la science facile à comprendre

Le Prix Média des Académies suisses des sciences et le Prix Expo de la SCNAT

Grâce au Prix Média et au Prix Expo, les meilleures contributions à la transmission de connaissances scientifiques ont à nouveau été primées.

Le Prix Média pour les sciences naturelles est allé en 2010 à Patrik Tschudin pour son enquête «Harmlos oder giftig: Der Streit um Bisphenol A», («Inoffensif ou toxique: la controverse au sujet du bisphénol A»), diffusée le 3 février dans l'émission «Kontext» de la Radio suisse alémanique DRS 2. Une exposition sur Darwin des musées cantonaux vaudois et les prestations fournies pendant de longues années par le Naturmuseum d'Olten pour présenter des sujets scientifiques de façon compréhensible ont été distinguées par le Prix Expo 2010.



Patrik Tschudin, lauréat du Prix Média pour les sciences naturelles 2010.

Honorer des prestations journalistiques

Par le Prix Média, les Académies suisses des sciences distinguent des travaux journalistiques captivants, compréhensibles et de qualité remarquable, publiés ou diffusés sur des sujets scientifiques actuels par des médias suisses paraissant ou émettant régulièrement. La remise des prix a eu lieu le 24 novembre 2010 à Fribourg.

Dans la catégorie sciences naturelles, Patrik Tschudin a été distingué pour son enquête «Harmlos oder giftig: Der Streit um Bisphenol A» («Inoffensif ou toxique: la controverse au sujet du bisphénol A»). Elle aborde de façon informative et compréhensible l'importance du BPA, perturbateur endocrinien très répandu dans la vie quotidienne. Cette substance chimique est le matériau de départ de nombreux objets d'usage courant, tels que des boîtes de conserve, des disques compacts, ou encore le papier thermique des quittances de caisses enregistreuses. Il parvient en petites quantités sur la peau, d'où il pénètre dans le corps et peut porter atteinte à la santé. Bien que ce sujet soit

loin d'être simple et ne puisse pas être abordé sans recourir à des termes techniques de chimie, le rédacteur a réussi, dans sa présentation solidement documentée, à captiver les auditrices et auditeurs et à leur donner des informations compréhensibles.

Le Prix Média pour les sciences humaines et sociales a été décerné à Alexandre Lachavanne et Jean-Daniel Bohnenblust pour «Malades du travail», enquête sur le stress au travail, que la première chaîne de la Télévision Suisse Romande (TSR 1) a diffusée le 20 avril 2010 dans le magazine «Temps présent». Dans le domaine médical, le prix est allé à Irène Dietschi pour son article «Ein kastaniengrosses Problem» («Un problème grand comme une châtaigne»), sur le cancer de la prostate, publié le 17 octobre 2009 dans «Das Magazin», ainsi qu'à Regula Zehnder pour sa contribution «Ich schenke Dir meine Niere» («Je te fais cadeau de mon rein») à l'émission «Doppelpunkt» de la Radio suisse alémanique DRS 1, diffusée le 27 août 2010. Pour la première fois, l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) s'est aussi associée en 2010 à la remise du Prix Média. Elle a couronné d'une part «Les carottes de Brigerbad», contribution de Sarah Dirren à l'émission «Impatience» de la Radio Suisse Romande La 1ère, diffusée le 18 mai 2010. Une seconde distinction dans le domaine des sciences techniques est allée à Natalie Bougeard, pour sa présentation d'un métal rare, l'indium («Les minéraux de demain: l'indium»), que les auditeurs ont pu entendre le 19 février 2010, également dans «Impatience».

Les sciences naturelles comme expérience vécue: le Prix Expo 2010

Par le Prix Expo, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) honore chaque année des expositions qui suscitent la passion de la nature et des sciences naturelles auprès d'un large public en Suisse de façon vivante et scientifiquement compétente. La remise de cette distinction a eu lieu à Lausanne le 8 septembre 2010. «Oh my God! Darwin et l'évolution» au Musée de zoologie de Lausanne, exposition produite en commun par les musées de botanique, géologie et zoologie du canton de Vaud, a remporté l'adhésion du jury par sa présentation innovante et son aptitude à communiquer de façon compréhensible des thèmes variés en relation avec Darwin et la théorie de l'évolution. Pour la première fois, un prix supplémentaire a été décerné à un musée qui réalise régulièrement de bonnes prestations dans la communication du savoir scientifique. Il est allé au Naturmuseum d'Olten qui réussit constamment par ses expositions et manifestations attrayantes à enthousiasmer le public et à transmettre du savoir au moyen de méthodes interactives.

De gauche: les membres du jury Michel Rossi, Hannes Geisser et Verena Welten avec les lauréats du Prix Expo 2010, Dr Peter Flückiger et Dr Olivier Glaizot ainsi que la présidente du jury, Elisabeth McGarrity.

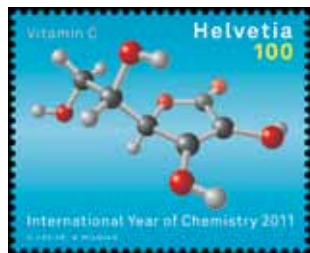


L'Année internationale de la chimie 2011

Les préparatifs de 2010 portent des fruits : un tour d'horizon



Les opercules de crème à café de l'Année internationale de la chimie 2011.



Le timbre spécial de la Poste suisse.

« Chimie – notre vie, notre avenir » : c'est à cette enseigne qu'en 2011 une campagne mondiale vise à faire mieux connaître la chimie à la population. En Suisse aussi, toute une série d'événements et d'autres offres pour grands et petits sont au programme.

La « Platform Chemistry » assure, avec la Société suisse de chimie (SSC) et l'association industrielle SSIC Chimie Pharma Suisse, la coordination des manifestations qui ont lieu dans notre pays en 2011 pour l'Année internationale de la chimie (IYC2011) décidée par l'ONU. Les nombreux travaux préparatoires en vue de cet événement, qui ont démarré déjà en 2009, portent leurs fruits. Pour la « Platform Chemistry » et le groupe de coordination, 2010 s'est déroulé entièrement sous le signe de l'IYC2011. En plus du site Internet www.chemistry2011.ch, plusieurs activités ont été lancées pour faire connaître l'IYC2011 en Suisse et éveiller l'intérêt pour la chimie : un timbre spécial est mis en vente par la Poste suisse, et toute une série de motifs chimiques décorent des opercules de crème à café. Un livre destiné aux enfants sortira en juin : « Chemie mit Globi ».

En Suisse, l'Année internationale de la chimie s'est ouverte solennellement le 15 février 2011 au Kultur-Casino de Berne. Mauro Dell'Ambrogio, Secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche, a transmis un message du Conseil fédéral, qui a souligné l'importance de la chimie comme base de la vie et comme science en Suisse. En plus des allocutions du professeur Richard Ernst, lauréat du Prix Nobel, et de Christoph Mäder, qui représentait l'industrie, les hôtes ont été introduits dans le monde de senteurs d'espèces végétales hautement menacées. Des démonstrations spectaculaires de chimie et des interventions musicales de Timon Gehr, virtuose suisse du tympanon, ont complété la fête.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Peter Hasler, président du Conseil d'administration de la Poste suisse, a présenté officiellement le timbre spécial émis pour l'Année internationale de la chimie. Ce timbre, d'une valeur d'affranchissement de 1 franc, est disponible depuis le 3 mars 2011 dans tous les bureaux de poste (dans les limites du stock) et peut être commandé en ligne auprès du Philashop. Il a pour sujet la structure de la molécule de la vitamine C, dont Tadeus Reichstein, à l'ETH de Zurich, fut le premier à réussir la synthèse – c'était en 1933. Commercialisée par Hoffmann-La Roche SA, cette vitamine devait bientôt

entreprendre une marche triomphale dans le monde entier.

Un autre projet de la « Platform Chemistry » sont les opercules de crème à café de Cremo SA. Vingt images en couleurs de denrées alimentaires et plantes accompagnées de la structure moléculaire de leur composant caractéristique décorent ces petits couvercles. Produits à 50 millions d'exemplaires, ils constituent non seulement une belle manière, mais aussi une façon efficace de faire connaître l'Année internationale de la chimie.

« Chemie mit Globi », un livre pour les enfants, auquel la « Platform Chemistry » a collaboré activement, sortira le 18 juin 2011 à Zurich. Globi sera présent personnellement et fera des expériences de chimie passionnantes avec les enfants.

Événements pour l'Année internationale de la chimie

- 18 juin :
journée des portes ouvertes dans plusieurs départements de chimie (Bâle, Berne, Fribourg, Zurich)
- 28 et 29 juin 2011 :
cours et laboratoire de chimie pour les enfants, à l'Université de Zurich
- à partir du 28 septembre 2011 :
cycle de six conférences sur la chimie dans la recherche et la vie de tous les jours, à Saint-Gall
- à partir du 9 novembre 2011 :
cycle de conférences sur « Molécules de la nature et du futur : à la découverte de la chimie », à Lausanne
- 18 novembre 2011 :
Dimensionality – congrès scientifique qui clôturera l'Année internationale de la chimie (Congrès annuel de la SCNAT)

Vous trouverez de plus amples informations sur l'Année internationale de la chimie 2011, de même que toutes les manifestations organisées à cette occasion, sur le site Internet www.chemistry2011.ch.

Nouvelles entrées en fonction



Le professeur Karl Gademann est le nouveau président de la «Platform Chemistry»

Elu président de la «Platform Chemistry», **Karl Gademann** assume cette charge depuis le 1^{er} janvier 2010. Il a succédé dans cette fonction à Peter E. Kündig, lequel est resté membre de la présidence. Karl Gademann est professeur de chimie à l'Université de Bâle et est engagé depuis déjà 2007 dans la présidence de la «Platform Chemistry». Ses intérêts de recherche comprennent la synthèse organique de substances naturelles et la compréhension de leurs fonctions biologiques.



Nouveau président du Comité national de l'IUGG

Le professeur **Marc Parlange** a été élu par la «Platform Geosciences» comme nouveau président du «National Committee of the International Union of Geodesy and Geophysics (IUGG)». Il est professeur en modélisation environnementale depuis 2004 et doyen de la Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (ENAC) de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) depuis 2008. Marc Parlange vient des Etats-Unis, où il a obtenu en 1990 un doctorat en ingénierie environnementale à Cornell University.



Changement à la présidence de la «Platform Geosciences»

Werner Eugster, Elena Havlicek et Monika Reuschenbach ont été élus comme nouveaux membres de la présidence de la «Platform Geosciences». **Werner Eugster** est docteur ès sciences et privat-docent et donne un enseignement en micrométéorologie à l'Institut des sciences végétales de l'ETH de Zurich, où il fait partie du «Grassland Sciences Group». **Elena Havlicek**, docteure ès sciences, travaille à la section Protection du sol de l'Office fédéral de l'environnement. Elle est en outre chargée d'enseignement à l'Institut de biologie de l'Université de Neuchâtel, où elle est également directrice de la formation continue en écologie et sciences de l'environnement (ECOFOC). **Monika Reuschenbach** est docteure ès sciences et professeure à la Haute école pédagogique de Zurich, où elle enseigne la didactique de la géographie et du domaine homme et environnement.



Nouveaux membres des jurys

Hannes Geisser a été élu comme nouveau membre du jury du Prix Expo. Il est biologiste et titulaire d'un doctorat, fait partie du comité de la Société thurgovienne des sciences naturelles et est depuis 1998 directeur du musée d'histoire naturelle du canton de Thurgovie (Naturmuseum Thurgau). L'exposition permanente réalisée sous sa direction par ce musée a été distinguée en 2007 par le Prix Expo.



Thomas Häusler, journaliste à la radio, est nouveau membre du jury du Prix Média des Académies suisses des sciences pour le domaine des sciences naturelles. Après des études de biochimie à l'Université de Bâle et une thèse de doctorat à Heidelberg, Thomas Häusler a élargi sa formation à l'Ecole de journalisme de Berlin. Il a travaillé ensuite comme journaliste indépendant, puis comme chef de la rubrique scientifique de «Facts». Depuis septembre 2007, Thomas Häusler est rédacteur scientifique à DRS 2.



Présidences de la «Plate-forme Biologie» et de la «Platform MAP»

Le Dr **Giovanni Pellegrini** est nouveau membre de la «Plate-forme Biologie». Il est notamment directeur du centre scientifique «L'ideatorio» au Tessin, et travaille à l'Università della Svizzera italiana, à Lugano, comme responsable du domaine «Science et société». Le professeur **Norbert Hungerbühler** a été élu comme nouveau membre de la présidence de la «Platform Mathematics, Physics and Astronomy» (MAP). Il est professeur de mathématique à l'ETH de Zurich et président sortant de la Société mathématique suisse.



Le jury du Prix Média en sciences naturelles a acquis un autre nouveau membre en la personne de **Olivier Dessibourg**, journaliste RP responsable de la rubrique scientifique du quotidien «Le Temps». Avant d'entrer dans le monde professionnel comme journaliste, Olivier Dessibourg s'est consacré aux sciences naturelles, branche qu'il a enseignée pendant trois ans au gymnase durant ses études de physique et mathématique. Olivier Dessibourg est membre du comité de l'Association suisse du journalisme scientifique.



Nouveaux collaborateurs à la SCNAT



Direction du ressort Collaboration internationale

Roger Pfister est responsable depuis octobre 2010 du nouveau service de la Collaboration internationale, créé par les Académies suisses des sciences, et est en outre à la tête du secrétariat du «Comité pour la liberté et la responsabilité dans la pratique des sciences» du Conseil international pour la science (ICSU). Roger Pfister est politologue et titulaire d'un doctorat. Il travaillait précédemment pour l'Université de Fribourg dans le domaine de l'encouragement de la recherche.



Un soutien pour l'initiative de « Continuum écologique » (ISCAR)

Beat Schlüchter a été engagé depuis début mars 2010 à quarante pour cent pour une année auprès du «Comité scientifique international de recherche alpine» (ISCAR). Il a surtout organisé et évalué des ateliers dans le cadre de l'initiative de «Continuum écologique» pour le groupe de travail de la «Platform Science and Policy». Beat Schlüchter a étudié la biologie à l'Université de Berne et suit actuellement une formation complémentaire à la Haute école pédagogique de Berne en vue d'obtenir le diplôme d'enseignant du niveau secondaire supérieur.



Nouveau collaborateur scientifique au Forum Recherche génétique

Georg Bleikolm est employé depuis mai 2010 à cinquante pour cent comme collaborateur scientifique au Forum Recherche génétique de la «Platform Science and Policy». Il a terminé ses études de biologie à l'Université de Lausanne en 2005 avec une spécialisation en microbiologie et a acquis depuis lors de l'expérience professionnelle dans différents domaines.



Remplacement au Secrétariat général

Au secrétariat général, Martina Schüpbach a remplacé de mars à octobre Andrea Ritter en séjour à l'étranger. Martina Schüpbach a suivi l'Ecole d'économie (Wirtschaftsschule) de Berne et y a obtenu un diplôme commercial; parallèlement à son activité à la SCNAT, elle étudiait le travail social à la Haute école spécialisée de Suisse nord-occidentale (FHNW).



Coordinatrice pour l'Année internationale de la chimie 2011

Andrea Landolt travaille depuis mai 2010 à la «Platform Chemistry» en tant que responsable de la planification et coordination de projets et événements nationaux et régionaux. Dans le cadre de son emploi à temps partiel, qui prendra fin en novembre 2011, elle assure entre autres la gestion du site web de l'Année internationale de la chimie. Andrea Landolt, qui a étudié la germanistique, l'anthropologie sociale et la pédagogie aux universités de Berne et de Heidelberg (D), travaille en parallèle comme correctrice dans le domaine de l'édition.

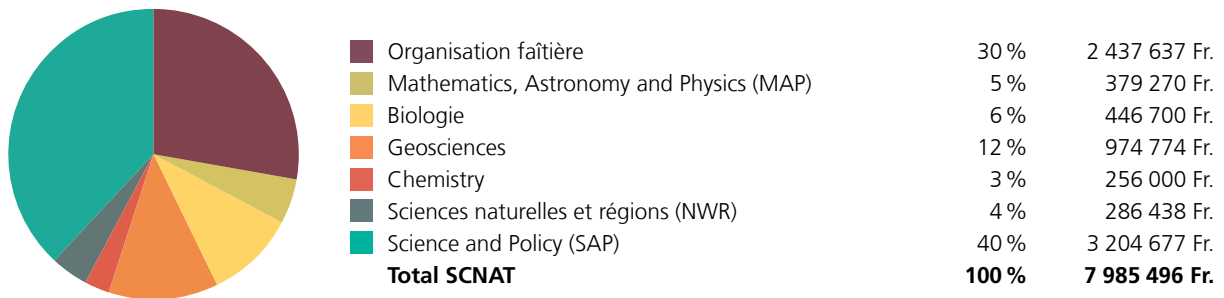
Compte annuel pour l'exercice 2010

Recettes	Compte 2010	Compte 2009
Subvention fédérale	5 200 000	5 150 000
Contributions de soutien attribuées par diverses offices fédérales	779 128	657 953
Contributions de soutien diverses	293 831	410 129
académies-suisse Académies sœurs	393 071	350 909
Fonds privés de l'Académie	191 258	44 115
Revenu provenant de prestations de service	283 583	306 823
Cotisations des membres y compris institutions associées	250 428	239 104
Revenus provenant des publications et abonnements	21 096	16 424
Revenus provenant de congrès	28 494	22 939
Revenus divers	85 956	70 733
Dons	4 699	41 888
Remboursements	114 012	119 571
Dissolution de provisions	300 565	261 045
Contributions SCNAT aux projets des plates-formes	0	77 358
Rendement du capital	39 376	45 470
Total des recettes	7 985 496	7 814 458
<hr/>		
Dépenses		
Contributions de soutien à des organisations membres	1 570 264	1 531 480
Affiliations à des unions internationales divers	270 770	269 915
Crédits à disposition du Comité central – requêtes individuelles	109 336	157 543
Crédits à disposition des présidences des plates-formes – requêtes individuelles	10 000	28 500
Total des contributions soutiens	1 960 370	1 987 438
<hr/>		
Salaires	3 090 868	2 954 877
Coûts de personnel externes	487 936	578 066
Dépenses assurance sociale	663 625	647 417
Dépenses personnel autres formation continue recrutement	27 252	15 778
Total dépenses pour le personnel	4 269 680	4 196 138
<hr/>		
Location et entretien	315 176	311 615
Coûts de gestion divers	128 034	131 920
Frais de voyage et de congrès	435 603	403 782
Frais divers	471 104	361 461
Informatique, logistique	119 238	118 575
Assurances	3 509	3 626
Ameublement	6 832	4 569
Service de prestation SG	0	38 906
Total frais d'exploitation	1 479 497	1 374 452
<hr/>		
Allocutions des provisions	131 952	243 708
Remboursements	0	12 500
Caisse de pension, comblement découvert rentes	134 840	
Différences taux de change (euro)	6 430	
Total dépenses extraordinaires	273 222	256 208
<hr/>		
Total des dépenses	7 982 770	7 814 236
<hr/>		
Total des recettes	7 985 496	7 814 458
<hr/>		
Résultat Solde positif	2 727	221

Produire des contributions de valeur

Le diagramme du compte d'exploitation 2010 montre que la SCNAT est active dans tous les domaines des sciences naturelles. La SCNAT met clairement l'accent à la fois sur l'«échange scientifique» et sur le «dialogue avec le public», comme mis en évidence par le diagramme sur les domaines de prestations.

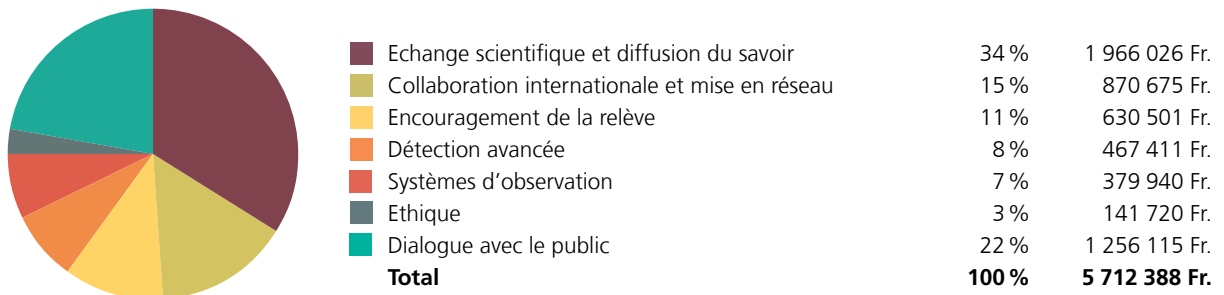
Compte d'exploitation 2010 – répartitions des fonds entre les plates-formes



Compte d'exploitation 2010 – répartitions des fonds au sein de la « Platform Science and Policy » SAP



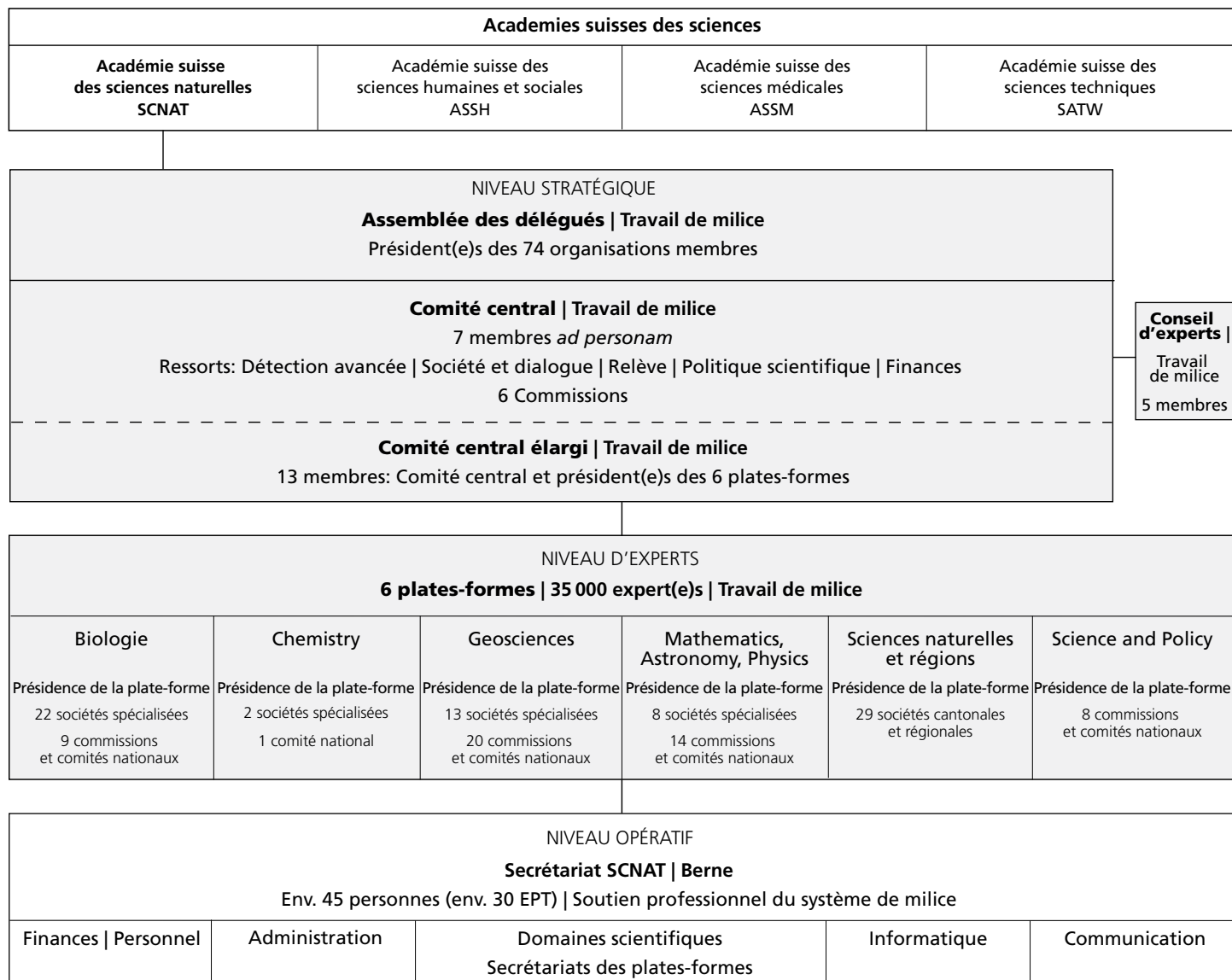
Domaines de prestations de la SCNAT (sans administration/infrastructure, selon budget 2010)



L'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) soutient de nombreux projets de ses unités d'organisation ainsi que des projets provenant de requérants individuels. Au cours de l'année 2010, l'Académie a utilisé CHF 187 500.– pour subventionner les requêtes individuelles ci-dessous. Au total, l'Académie a reçu 53 requêtes de financement dont 29 ont été accordées. Les requêtes ont été financées grâce au crédit du Comité central et à des ressources provenant de fonds et de provisions.

- Contribution pour la **Conférence scientifique « Journée CSRS », partenariat de recherche en Afrique de l'Ouest**, 17.3.10, Berne, 5500.–
- Contribution au **jubilé des 40 ans du Friedrich Miescher Institut**, 20 – 21.9.2010, Bâle, 10 000.–
- Etude de faisabilité **« Wissenschaftsquiz in der Schweiz »**, 10 000.–
- Soutien pour le **« Guarda-Seminar », Molecular and Cell Biology of the Neuromuscular System**, 6 – 10.9.2010, Guarda, 2000.–
- Contribution au coût de production du livre **« Der Lachs – ein Fisch kehrt zurück »**, 2000.–
- Contribution au **Plant Science Center PhD Student Symposium**, 10.9.2010, Zurich, 2000.–
- Contribution pour l'**exposition « Plantes, spirales et nombres »**, Jardin botanique de Fribourg, 3000.–
- Soutien pour les **« Ateliers et Bourses Servey de l'Observatoire François-Xavier-Bagnoud »**, 4000.–
- Contribution à l'**exposition « La médecine ancienne, du corps aux étoiles »**, Genève, 2500.–
- Contribution à la **manifestation « Güterabwägung bei der Bewilligung von Tierversuchen »**, 2 – 3.6.2010, Zurich, 3000.–
- Contribution à la **« Geochronology Summer School »**, juin 2010, Zurich, 1500.–
- Projet de **simplification de l'accès aux ressources génétiques pour la recherche non commerciale (ABS, Convention de la diversité biologique)**, 20 000.–
- Contribution pour l'**exposition « Cerveau »**, Lausanne, 7000.–
- Contribution aux frais de production pour le **livre « Vespidae »**, 10 000.–
- Contribution au **support de cours « Insekten und Spinnentiere »**, 10 000.–
- Contribution à la **« Neuroscience Conference Ascona 2011 »**, 5000.–
- Déficit de garantie pour le **séminaire « Wald in der Landschaftsanalyse »**, 7.10.2010, Rapperswil, 2000.–
- Contribution pour la **publication « Flora St. Gallen – Appenzell »**, 15 000.–
- Projet **ABS Future du Forum Biodiversité**, 17 000.–
- Suivi de l'**évolution d'une colonie de Formica exsecta au Parc national suisse**, 8000.–
- Contribution pour **« Natur » 2011–2013**, 2000.– par année (total 6000.–)
- Contribution pour le **« 5th Intern. Oligochaete Taxonomy Meeting »**, 11.4.2011, Beatenberg, 2500.–
- Contribution de soutien pour la **conférence « Tableau 2011 »**, 4 – 8.7.2011, Berne, 2500.–
- Frais de voyage pour des doctorants **« Cooperation and Conflict resolution »**, 17 – 19.2.2011, Zurich, 2500.–
- Déficit de garantie pour le **Meeting Faraday Discussion 150 « Frontiers in Spectroscopy »**, 6 – 8.4.2011, Bâle, 3000.–
- Contribution de soutien pour le **Workshop PR-Proteins**, 4 – 8.9.2011, Neuchâtel, 2500.–
- Contribution pour le **« Symposium Biology Students in Europe » (SymBioSE)**, 27.7 – 6.8.2011, Bâle, 3000.–
- Contribution **200-Jahr-Jubiläum der Aargauischen Naturwissenschaftlichen Gesellschaft**, 21 000.–
- Contribution **150-Jahr-Jubiläum de La Murithienne – Société valaisanne des sciences naturelles**, 5000.–

Organigramme



Comité central



Denis Monard
Président
Professeur de biologie cellulaire
Université de Bâle
Friedrich Miescher Institut, Bâle



Thierry J.-L. Courvoisier
Professeur d'astronomie
Université de Genève



Felix Escher
Professeur émérite de technologie
des produits alimentaires
EPF Zurich



Nouria Hernandez
Professeure, Directrice du Center
for Integrative Genomics
Université de Lausanne



Elisabeth McGarrity
Enseignante secondaire de physique
Kollegium Spiritus Sanctus Brig



Adrian Pfiffner
Professeur de tectonique
Université de Berne



Helmut Weissert
Professeur de géologie
EPF Zurich

Comité élargi



Karl Gademann
Président de la «Platform Chemistry»
Professeur au Département de Chimie
Université de Bâle



Paul Messerli
Président «Platform Science and Policy»
Professeur, Institut de géographie
Université de Berne



Hans-Rudolf Ott
Président «Platform Mathematics,
Astronomy and Physics»
Professeur, laboratoire de physique
EPF Zurich



Jean-David Rochaix
Président «Plate-forme Biologie»
Professeur, département
de biologie moléculaire
Université de Genève



Bruno Schädler
Président de la «Platform Geosciences»
Professeur à l'Institut de Géographie
Université de Berne



Maria von Ballmoos
Présidente
«Plate-forme Sciences naturelles et régions»
Dipl. phil., biologiste, indépendante



Daniel Marti
Dr, Représentant de l'autorité fédérale
Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche
SER, Ressort Recherche nationale

Conseil d'experts



Maurice Bourquin
Professeur honoraire
Université de Genève



Susan Gasser
Professeure
Directrice Friedrich
Miescher Institut
Bâle



Beat Glogger
Journaliste scientifique
scitec-media



Kathy Riklin
Dr sc. nat.
Conseillère nationale
Zurich



Rolf Martin Zinkernagel
Professeur émérite
Lauréat du prix Nobel

Maison des sciences

(Etat février 2011)

Secrétariat général

Direction

Jürg Pfister, Dr phil. nat., secrétaire général

Collaboration scientifique

Anne Jacob, Dr ès Sciences de la Vie

Stefan Nussbaum, Dr phil. nat., secrétaire général rempl.

Roger Pfister, PhD

Christian Preiswerk, Dipl. Geol.

Finances | Personnel

Sylvia Furrer, Economiste d'entreprise ES, direction

Marie-Louise Läng

Administration

Alexia Heim

Andrea Ritter

Martina Schüpbach (du 29 mars au 29 octobre 2010)

Communication

Natascha Branscheidt, lic. phil., direction

(jusqu'au 30 septembre 2010)

Marcel Falk, Dipl. Biol., direction (dès le 1^{er} février 2011)

Britta Meys, M. A. (jusqu'au 28 février 2011)

Olivia Zwygart

Services informatiques

Stefan Schmidlin, direction

Marc Rolli, lic. phil. nat.

Roland Vögtli

Plate-forme Biologie

Stefan Nussbaum, Dr phil. nat., secrétaire exécutif

(jusqu'au 31 décembre 2010)

Elisabeth Karrer, Dipl. Umwelt-Natw. ETH

(jusqu'au 31 mars 2010)

Pia Stieger, Dr phil. nat., secrétaire exécutive

(dès le 1^{er} janvier 2011)

Platform Chemistry

Barbara Winter-Werner, Dr sc. nat. ETH, secrétaire exécutive

Andrea Landolt, lic. phil. (dès le 18 mai 2010)

Platform Geosciences

Pierre Dèzes, Dr ès sc., secrétaire exécutif

Regula Gesemann, Dipl. Geol. (jusqu'au 30 juin 2010)

Bianca Guggenheim, Dipl. Geogr.

Edith Oosenbrug (jusqu'au 31 janvier 2010)

Platform Mathematics, Astronomy and Physics (MAP)

Christian Preiswerk, Dipl. Geol., secrétaire exécutif

Plate-forme Sciences naturelles et régions (NWR)

Christian Preiswerk, Dipl. Geol., secrétaire exécutif

Platform Science and Policy (SAP)

Urs Neu, Dr phil. nat., secrétaire exécutif

Forum Biodiversité Suisse

Daniela Pauli, Dr sc. nat., secrétaire exécutive

Elisabeth Karrer, Dipl. Umwelt-Natw. ETH

Thibault Lachat, Dr phil. nat.

Pascale Larcher, dipl. env.

Danièle Martinoli, Dr phil. nat.

Simon Urfer

Forum for Climate and Global Change (ProClim-)

Christoph Ritz, Dr phil. nat., secrétaire exécutif

Christine Bühler (dès le 1^{er} juin au 30 septembre 2010)

Martina Bruttel (jusqu'au 31 août 2010)

Cornelia Inauen (jusqu'au 30 novembre 2010)

Sandra Kellerhals (dès le 1^{er} novembre 2010)

Gabriele Müller-Ferch, lic. phil. nat.

Urs Neu, Dr phil. nat., secrétaire exécutif rempl.

Stephanie Stotz

Esther Volken, lic. phil. nat.

Organe consultatif sur les changements climatiques (OCC)

Christoph Kull, Dr phil. nat., secrétaire exécutif

Martina Bruttel (jusqu'au 31.8.2010)

Esther Volken, lic. phil. nat.

Forum Recherche génétique

Stefan Nussbaum, Dr phil. nat., secrétaire exécutif

(jusqu'au 31 décembre 2010)

Elisabeth Karrer, Dipl. Umwelt-Natw. ETH

(jusqu'au 31 mars 2010)

Pia Stieger, Dr phil. nat., secrétaire exécutive

(dès le 1^{er} janvier 2011)

Georg Bleikolm, Dipl. Biol. (dès le 1^{er} mai 2010)

Commission interacadémique de recherche alpine (ICAS)

Thomas Scheurer, Dr phil. nat., secrétaire exécutif

Marion Regli

Beat Schlüchter, Dipl. Biol. (jusqu'au 31 décembre 2010)

Astrid Wallner, Dr phil. nat.

Commission pour le partenariat scientifique avec les pays en développement (KFPE)

Jon-Andri Lys, Dr phil. nat., secrétaire exécutif

Swiss Committee on Polar and High Altitude Research

Vera Kaufmann, lic. phil.

Network for Transdisciplinarity Research (td-net)

Theres Paulsen, Dipl. Natw. ETH, co-secrétaire exécutive

Christian Pohl, Dr sc. nat., co-secrétaire exécutif

Manuela Rossini, Dr lic. phil., M.A.

Eva Schumacher, Dr sc. nat. ETH

Contacts

Adresse de la SCNAT

Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)

Secrétariat général
Schwarztorstrasse 9, 3007 Berne
Tél. +41 31 310 40 20, Fax +41 31 310 40 29
info@scnat.ch, www.scnat.ch

Adresses des organisations membres

Plate-forme Biologie Organisations membres

Association suisse de bryologie et de lichénologie (BRYOLICH)

Prof. Dr. Christoph Scheidegger
WSL
Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf
Tél. +41 44 739 24 39
christoph.scheidegger@wsl.ch

Association suisse d'ornithologie scientifique (ASOS)

Dr. Olivier Biber
Arten, Ökosysteme, Landschaften
BAFU/OFEV/FOEN
3003 Bern
Tél. +41 31 311 17 40, Fax +41 31 324 75 79
olivier.biber@bafu.admin.ch

Société botanique suisse (SBS)

Prof. Markus Fischer
Institute of Plant Sciences
Altenbergrain 21, 3013 Bern
Tél. +41 31 631 49 43
markus.fischer@ips.unibe.ch

Société entomologique suisse (SEG)

Dr Jean-Luc Gattoliat
Musée cantonal de zoologie
Palais de Rumine, Case postale
1014 Lausanne
Tel. +41 21 316 34 78
jean-luc.gattoliat@vd.ch

Société suisse d'agronomie (SSA)

Dr. Andreas Hund
Institut für Pflanzen-, Tier- und Agrarökosystem-
Wissenschaften, ETH Zürich
Universitätsstrasse 2, 8092 Zürich
Tél. +41 44 632 38 29
andreas.hund@ipw.agrl.ethz.ch

Société suisse d'anatomie, d'histologie et d'embryologie (SSAHE)

Prof. Johannes Löffing
Anatomisches Institut
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 53 20
johannes.loeffing@anatom.uzh.ch

Société suisse d'anthropologie (SSA)

Dr Geneviève Perréard
Département d'Anthropologie et d'Ecologie
Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod, 1211 Genève 4
Tél. +41 22 379 69 69
genevieve.perreard@unige.ch

Société suisse de biochimie (SSB)

Prof. Dr. Ueli Aebi
Structural Biology & Biophysics
Universität Basel, Biozentrum
Klingelbergstrasse 70, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 22 61, Fax +41 61 267 21 09
ueli.aebi@unibas.ch

Société suisse de biologie cellulaire, biologie moléculaire et génétique (ZMG)

Prof. Dr François Karch
Department of Genetics & Evolution
Université de Genève
Sciences III
30, quai Ernest-Ansermet, 1211 Genève 4
Tél. +41 22 379 63 31
francois.karch@unige.ch

Société suisse de biologie de la faune (SSBF)

Pierre Mollet
Schweizerische Vogelwarte
6204 Sempach
Tél. +41 41 462 97 41
pierre.mollet@vogelwarte.ch

Société suisse de médecine tropicale et de parasitologie (SSMTP)

Prof. Christian Lengeler
SWISS TPH, Postfach, 4002 Basel
Tél. +41 61 284 82 21
christian.lengeler@unibas.ch

Société suisse de microbiologie (SSM)

Prof. Dr. Reinhard Zbinden
Institut für Medizinische Mikrobiologie
Universität Zürich
Gloriastrasse 30/32, 8006 Zürich
Tél. +41 44 634 26 08
rzbinden@imm.uzh.ch

Société suisse de nutrition (SSN)

Prof. Dr. Wolfgang Langhans
Institut für Lebensmittelwissenschaften,
Ernährung und Gesundheit
ETH Zürich, SLA C 3
Schorenstrasse 16, 8603 Schwerzenbach
Tél. +41 44 655 74 20
wolfgang-langhans@ethz.ch

Société suisse de pharmacologie et toxicologie (SSPT)

Prof. Dr. Michael Arand
Institut für Pharmakologie und Toxikologie
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 59 77, Fax +41 44 635 68 57
arand@pharma.uzh.ch

Société suisse de physiologie (SWISSPHYSIO)

Prof. Francois Verrey
Physiologisches Institut
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 50 44
verrey@access.uzh.ch

Société suisse de physiologie végétale (SSPV)

Prof. Thomas Boller
Pflanzenphysiologie
Universität Basel
Hebelstrasse 1, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 23 11, Fax +41 61 267 23 30
thomas.boller@unibas.ch

Société suisse de phytiatrie (SSP)

Joël Meier
Syngenta Crop Protection AG
Postfach 233, 8157 Dielsdorf
Tél. +41 44 855 82 29
joel.meier@syngenta.com

Société suisse de zoologie (SSZ)

Prof. Dr. Walter Salzburger
Zoologisches Institut (BS)
Universität Basel
Vesalgasse 1, 4051 Basel
Tél. +41 61 267 03 03
walter.salzburger@unibas.ch

Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles (SSHMSN)

Prof. Dr. Hans-Konrad Schmutz
Chaletweg 2, 8400 Winterthur
hanskonrad.schmutz@win.ch

Société suisse pour la science des animaux de laboratoire (SGV)

Dr Marcel Gyger
EPFL SV CAV-GE
SV 1842 (Bâtiment SV)
Station 19, 1015 Lausanne
Tél. +41 21 693 42 01, Fax +41 21 693 95 00
marcel.gyger@epfl.ch

Swiss Systematics Society (SSS)

PD Dr. Reto Nyffeler
Institut für Systematische Botanik
Universität Zürich
Zollikerstrasse 107, 8008 Zürich
Tél. +41 44 634 84 42
rnyffeler@systbot.uzh.ch

Union des sociétés suisses de biologie expérimentale (USSBE)

Prof. Dr. Michael Hengartner
Institute of Molecular Life Sciences
Universität Zürich
Y55-L-22
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 31 40
michael.hengartner@imls.uzh.ch

Groupes de travail SCNAT

National Committee of the International Union for Pure and Applied Biophysics (NC IUPAB)

Prof. Tilman Schirmer
Structural Biology & Biophysics
Universität Basel, Biozentrum
Klingelbergstrasse 70, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 20 89, Fax +41 61 267 21 09
tilman.schirmer@unibas.ch

National Committee of the International Union of Biochemistry and Molecular Biology (NC IUBMB)

Prof. Dr. Peter Ott
Dr. Haasstrasse 18, 3074 Muri b. Bern
Tél. +41 31 951 39 76
peter.ott@mci.unibe.ch

National Committee of the International Union of Biological Sciences (NC IUBS)

Prof. Jean-Marc Neuhaus
Laboratoire de biologie moléculaire et cellulaire
Université de Neuchâtel
Case postale 158, 2009 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 22 07, Fax +41 32 718 22 01
jean-marc.neuhaus@unine.ch

National Committee of the International Union of Food Science and Technology (NC IUFoST)

Prof. Felix Escher
Robänkli 9, 8607 Aathal-Seegräben
Tél. +41 44 932 31 00
escher@ilw.agrl.ethz.ch

National Committee of the International Union of Microbiological Sciences (NC IUMS)

Prof. Dr. Reinhard Zbinden
Institut für Medizinische Mikrobiologie
Universität Zürich
Gloriastrasse 30/32, 8006 Zürich
Tél. +41 44 634 26 08
rzbinden@imm.uzh.ch

National Committee of the International Union of Nutrition Sciences (NC IUNS)

Hans-Peter Bachmann
Swiss Food Research
Schwarzenburgstrasse 161, 3097 Liebefeld
Tél. +41 31 323 84 91, Fax +41 31 323 82 27
hp.bachmann@foodresearch.ch

National Committee of the International Union of Pharmacology (NC IUPHAR)

Prof. Urs T. Ruegg
Section des sciences pharmaceutiques
Université de Genève
30, quai Ernest-Ansermet, 1211 Genève 4
Tél. +41 22 379 34 29, Fax +41 22 379 34 30
urs.ruegg@unige.ch

National Committee of the International Union of Physiological Sciences (NC IUPS)

Prof. Francois Verrey
Physiologisches Institut
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 50 44
verrey@access.uzh.ch

académies-suisse**Commission d'éthique pour l'expérimentation animale**

Prof. Marianne Geiser Kamber
Institut für Anatomie
Universität Bern
Baltzerstrasse 2, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 84 75, Fax +41 31 631 38 07
marianne.geiser@ana.unibe.ch

**Platform Chemistry
Organisations membres****Société suisse de chimie (SSC)**

Prof. Dr. E. Peter Kundig
Département de chimie organique
Université de Genève, Sciences II
30, quai Ernest-Ansermet, 1211 Genève 4
Tél. +41 22 379 60 93, Fax +41 22 379 32 15
peter.kundig@unige.ch

Société suisse de chimie alimentaire et environnementale (SSCAE)

Dr. Hans Jörg Bachmann
Agroscope ART
Reckenholzstrasse 191, 8046 Zürich
Tél. +41 44 377 71 50, Fax +41 44 377 72 01
hans-joerg.bachmann@art.admin.ch

Groupe de travail SCNAT**National Committee of the International Union of Pure and Applied Chemistry (NC IUPAC)**

Dr. Barbara Winter-Werner
Platform Chemistry
SCNAT
Schwarztorstrasse 9, 3007 Bern
Tél. +41 31 310 40 96
barbara.winter@scnat.ch

**Platform Geosciences
Organisations membres****Association suisse de géographie (ASG)**

Prof. Dr. Hans-Rudolf Egli
GIUB
Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 88 66, Fax +41 31 631 85 11
egli@giub.unibe.ch

Société académique suisse pour la recherche sur l'environnement et l'écologie (SAGUF)

Dr. Michael Stauffacher
NSSI
ETH Zürich
CHN J 76.1
Universitätsstrasse 22, 8092 Zürich
Tél. +41 44 632 49 07
michael.stauffacher@env.ethz.ch

Société forestière suisse (SFS)

Adrian Lukas Meier-Glaser
Humboldtstrasse 33, 3013 Bern
Tél. +41 31 633 46 14, Fax +41 31 633 50 18
adrian.meier@forstverein.ch

Société géologique suisse (SGS)

Dr Gilles Borel
Musée cantonal de géologie
Quartier UNIL - Dorigny
Bâtiment Anthropole, 1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 44 74, Fax +41 21 692 44 75
gilles.borel@unil.ch

Société paléontologique suisse (SPS)

Dr Damien Becker
Section d'archéologie et paléontologie
Office cantonal de la culture
Paléontologie A16
Hôtel des Halles, 2900 Porrentruy 2
Tél. +41 32 465 84 60, Fax +41 32 465 84 99
damien.becker@palaeojura.ch

Société suisse de géomorphologie (SSGm)

Dr. Isabelle Gärtner-Roer
Department of Geography
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 51 39
isabelle.roer@geo.uzh.ch

Société suisse de météorologie (SSM)

Dr. Markus Furger
Laboratory of Atmospheric Chemistry LAC
PSI
OFLA/108, 5232 Villigen
Tél. +41 56 310 29 91, Fax +41 56 310 45 25
markus.furger@psi.ch

Société suisse de minéralogie et de pétrographie (SSMP)

Prof. Bernard Grobety
Département des Géosciences
Université de Fribourg
Chemin du Musée 6, 1700 Fribourg
Tél. +41 26 300 89 36
bernard.grobety@unifr.ch

Société suisse de neige, glace et pergélisol (NGP)

Dr. Jürg Schweizer
WSL - SLF
Flüelstrasse 11, 7260 Davos Dorf
Tél. +41 81 417 01 64, Fax +41 81 417 01 10
schweizer@slf.ch

Société suisse de pédologie (SSP)

Dr. Roland Bono
Amt für Umweltschutz und Energie
Rheinstrasse 29, 4410 Liestal
Tél. +41 61 552 61 11
roland.bono@bl.ch

Société suisse d'hydrogéologie (SSH)

Olga Darazs
SGH/SSH
c/o CSD Ingénieurs SA
Case postale 384, 1701 Fribourg
Tél. +41 26 460 74 74
presidente@hydrogeo.ch

Société suisse d'hydrologie et de limnologie (SSHL)

Dr Christophe Joerin
Service des ponts et chaussées
Route du Mont Carmel 1, 1762 Givisiez
Tél. +41 26 305 37 40
christophe.joerin@fr.ch

Société suisse pour la recherche sur le quaternaire (CH-QUAT)

Dr. Irka Hajdas
Labor für Ionenstrahlphysik
ETH Zürich
Schafmattstrasse 20, 8093 Zürich
Tél. +41 44 633 20 42, Fax +41 44 633 10 67
hajdas@phys.ethz.ch

Groupes de travail SCNAT**Commission chimie et physique de l'atmosphère (ACP)**

PD Dr. Werner Eugster
Institut für Pflanzen-, Tier- und Agrarökosystem-Wissenschaften
ETH Zürich
Universitätsstrasse 2, 8092 Zürich
Tél. +41 44 632 68 47, Fax +41 44 632 11 53
werner.eugster@agrl.ethz.ch

Commission de spéléologie (CS)

Dr. Hans Stünzi
Agroscope ART
Reckenholzstrasse 191, 8046 Zürich
Tél. +41 44 377 73 31
hans.stuenzi@art.admin.ch

Commission d'experts réseau de mesures cryosphère (EKK)

Dr. Hugo Raetzo
Sektion Rutschungen, Lawinen und Schutzwald
BAFU/OFEV/FOEN
3003 Bern
Tél. +41 31 324 16 83, Fax +41 31 324 19 10
hugo.raetzo@bafu.admin.ch

Commission d'hydrologie (CHy)

Prof. Dr. Rolf Weingartner
GIUB
Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 88 74, Fax +41 31 631 85 11
wein@giub.unibe.ch

Commission géodésique suisse (SGC)

Prof. Alain Geiger
IGP
ETH Zürich
HPV G 54
Schafmattstrasse 34, 8093 Zürich
Tél. +41 44 633 32 44, Fax +41 44 633 10 66
geiger@ethz.ch

Commission géologique suisse (SGK)

Prof. Adrian Pfiffner
Institut für Geologie
Universität Bern
Baltzerstrasse 1 + 3, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 87 57, Fax +41 31 631 48 43
pfiffner@geo.unibe.ch

Commission pour les mémoires paléontologiques suisses (KSPA)

Prof. Dr. Christian A. Meyer
Naturhistorisches Museum
Postfach, 4001 Basel
Tél. +41 61 266 55 99, Fax +41 61 266 55 46
christian.meyer@bs.ch

Commission pour l'océanographie et la limnologie (COL)

Dr Daniel R. Ariztegui
Département de Géologie et Paléontologie
Université de Genève
Rue des Maraîchers 13, 1205 Genève
Tél. +41 22 379 66 18, Fax +41 22 379 32 10
daniel.ariztegui@unige.ch

Commission suisse de géophysique (SGPK)

Prof. Eduard Kissling
Institut für Geophysik
ETH Zürich
Sonneggstrasse 5 (NO), 8092 Zürich
Tél. +41 44 633 26 23, Fax +41 44 633 10 65
kissling@tomo.ig.erdw.ethz.ch

Commission suisse de géotechnique (SGTK)

Prof. Max Werner Schmidt
IGP (geopetro)
ETH Zürich
NW E 81.1
Clausiusstrasse 25, 8092 Zürich
Tél. +41 44 632 79 88, Fax +41 44 632 16 36
max.schmidt@erdw.ethz.ch

Commission suisse de télédétection (SKF)

Prof. Dr. Michael Schaepman
Department of Geography
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 51 60
Michael.Schaepman@geo.uzh.ch

Commission suisse pour la phénologie et la saisonnalité (CPS)

Co-Présidence:
Prof. Dr Martine Rebetz
WSL - Antenne Romande
La GR B2 401
Case postale 96, 1015 Lausanne
Tél. +41 21 693 39 38
martine.rebetz@wsl.ch

Dr. This Rutishauser
GIUB
Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
rutis@giub.unibe.ch

National Committee of the International Geographical Union (NC IGU)

Prof. Doris Wastl-Walter
GIUB
Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 80 16
dwastl@giub.unibe.ch

National Committee of the International Geosphere-Biosphere Programme / Scientific Committee on Problems of the Environment (NC IGBP/SCOPE)

Prof. Ulrike Lohmann
Institut für Atmosphäre und Klima
ETH Zürich, CHN O 11
Universitätsstrasse 16, 8092 Zürich
Tél. +41 44 633 05 14
ulrike.lohmann@env.ethz.ch

National Committee of the International Seismological Centre (NC ISC)

Prof. Domenico Giardini
Institut für Geophysik
ETH Zürich
Sonneggstrasse 5 (NO), 8092 Zürich
Tél. +41 44 633 26 10, Fax +41 44 633 10 65
giardini@sed.ethz.ch

National Committee of the International Union for Quaternary Research (NC INQUA)

Dr. Irka Hajdas
Labor für Ionenstrahlphysik
ETH Zürich
Schafmattstrasse 20, 8093 Zürich
Tél. +41 44 633 20 42, Fax +41 44 633 10 67
hajdas@phys.ethz.ch

National Committee of the International Union of Geodesy and Geophysics (NC IUGG)

Prof. Marc B. Parlange
EPFL ENAC
Bâtiment GR A0 395, Station 2, 1015 Lausanne
Tél. +41 21 693 63 91
marc.parlange@epfl.ch

National Committee of the International Union of Geological Sciences (NC IUGS)

Prof. Karl B. Föllmi
IGP, Université de Lausanne
Quartier UNIL-Dorigny
Bâtiment Anthropole, 1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 43 63, Fax +41 21 692 43 00
karl.foellmi@unil.ch

National Committee of the International Union of Speleology (NC IUS)

Patrick Deriaz
Chemin des Invuex 1, 1614 Granges (Veveyse)
Tél. +41 79 650 10 81, Fax +41 21 947 53 78
patrick@sslib.ch

National Committee of the Scientific Committee on Oceanic Research (NC SCOR)

Dr Daniel R. Ariztegui
Département de Géologie et Paléontologie
Université de Genève
Rue des Maraîchers 13, 1205 Genève
Tél. +41 22 379 66 18, Fax +41 22 379 32 10
daniel.ariztegui@unige.ch

Platform Mathematics, Astronomy and Physics**Organisations membres****Société mathématique suisse (SMS)**

Prof. Bruno Colbois
Institut de mathématiques
Université de Neuchâtel
Case postale 158, 2009 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 28 08
bruno.colbois@unine.ch

Société suisse d'astrophysique et d'astronomie (SSAA)

Prof. Daniel Schaerer
Observatoire Astronomique
Université de Genève
51, chemin des Maillettes, 1290 Versoix
Tél. +41 22 379 24 54
daniel.schaerer@unige.ch

Société suisse de cristallographie (SSCr)

Prof. Dr Katharina M. Fromm
Département de chimie
Université de Fribourg
Chemin du Musée 9, 1700 Fribourg
Tél. +41 26 300 87 32
katharina.fromm@unifr.ch

Société suisse de logique et de philosophie des sciences (SSLPS)

Prof. Dr. Thomas Strahm
Institut für Informatik und angewandte Mathematik
Universität Bern
Neubrückstrasse 10, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 49 98, Fax +41 31 631 32 60
strahm@iam.unibe.ch

Société suisse de physique (SSP)

Dr. Christophe Rossel
Zurich Research Laboratory
IBM Research GmbH
Säumerstrasse 4, 8803 Rüschlikon
Tél. +41 44 724 85 22, Fax +41 44 724 89 56
rsl@zurich.ibm.com

Société suisse des professeurs de mathématique et de physique (SSPMP)

Elisabeth McGarrity
Bäjiweg 45, 3902 Brig-Glis
Tél. +41 79 343 48 62
mcgarrity@rhone.ch

Société suisse de statistique (SSS)

Dr. Diego Kuonen
Statoo Consulting
Morgenstrasse 129, 3018 Bern
Tél. +41 31 998 45 90
kuonen@statoo.com

Société suisse d'optique et de microscopie (SSOM)

Dr. Markus Dürrenberger
Microscopy center ZMB
Universität Basel
Klingelbergstrasse 50/70, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 14 04, Fax +41 61 267 14 10
markus.duerrenberger@unibas.ch

Groupes de travail SCNAT**Commission Euler de l'Académie suisse des sciences naturelles**

Prof. Hanspeter Kraft
Mathematisches Institut
Universität Basel
Rheinsprung 21, 4051 Basel
Tél. +41 61 267 26 96, Fax +41 61 267 26 95
hanspeter.kraft@unibas.ch

Commission suisse d'astronomie (SCFA)

Prof. Georges Meylan
LASTRO
EPF Lausanne
EPFL SB IPEP LASTRO
51, chemin des Maillettes, 1290 Sauverny
Tél. +41 21 693 06 44
georges.meylan@epfl.ch

Commission suisse pour la station scientifique du Jungfrauoch

Prof. Martin C.E. Huber
Glärnischstrasse 20, 8700 Küsnacht ZH
Tél. +41 44 910 85 49
mceh@bluewin.ch

Institut des hautes études scientifiques à Bures-sur-Yvette (IHES)

Prof. Alain Valette
Institut de mathématiques
Université de Neuchâtel
Case postale 158, 2009 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 28 05, Fax +41 32 718 28 01
alain.valette@unine.ch

National Committee of the Committee on Space Research (NC COSPAR)
Prof. Werner Schmutz
PMOD / WRC
Dorfstrasse 33, 7260 Davos Dorf
Tél. +41 81 417 51 45, Fax +41 81 417 51 00
werner.schmutz@pmodwrc.ch

National Committee of the International Astronomical Union (NC IAU)
Prof. Thomas Schildknecht
Astronomisches Institut
Universität Bern
Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 85 94, Fax +41 31 631 38 69
thomas.schildknecht@aiub.unibe.ch

National Committee of the International Commission for Optics (NC ICO)
Prof. Hans Peter Herzig
Institut de microtechnique
Université de Neuchâtel
Rue A.-L.-Breguet 1, 2000 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 32 70, Fax +41 32 718 32 01
hanspeter.herzig@epfl.ch

National Committee of the International Federation of Societies for Microscopy (NC IFSM)
Dr. Markus Dürrenberger
Microscopy center ZMB
Universität Basel
Klingelbergstrasse 50/70, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 14 04, Fax +41 61 267 14 10
markus.duerrenberger@unibas.ch

National Committee of the International Mathematical Union (NC IMU)
Claudia Kolly
Département de mathématiques
Université de Fribourg
Chemin du Musée 23, 1700 Fribourg
Tél. +41 26 300 91 79
claudia.kolly@unifr.ch

National Committee of the International Union of Crystallography (NC IUCr)
Dr. Jürg Schefer
PSI
WHGA/244, 5232 Villigen
Tél. +41 56 310 43 47, Fax +41 56 310 29 39
juerg.schefer@psi.ch

National Committee of the International Union of History and Philosophy of Science (NC IUHPS)
Prof. Erwin Neuwander
Institut für Mathematik
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 58 62, Fax +41 44 635 57 06
neuwander@math.uzh.ch

National Committee of the International Union of Pure and Applied Physics (NC IUPAP)
Prof. Ulrich Straumann
SPG/SSP/SPS
c/o Institut für Physik
Universität Basel
Klingelbergstrasse 82, 4056 Basel
Tél. +41 44 635 5768
sps@unibas.ch

National Committee of the Union radio-scientifique internationale (NC URSI)
Prof. Anja K. Skrivervik
EPFL STI IEL LEMA
Station 11, 1015 Lausanne
Tél. +41 21 693 46 35, Fax +41 21 693 26 73
anja.skrivervik@epfl.ch

Swiss Committee on Space Research (CSR)
Prof. Werner Schmutz
PMOD / WRC
Dorfstrasse 33, 7260 Davos Dorf
Tél. +41 81 417 51 45, Fax +41 81 417 51 00
werner.schmutz@pmodwrc.ch

Plate-forme Sciences naturelles et régions Organisations membres

Aargauische Naturforschende Gesellschaft (ANG)
Dr. Stephan Scheidegger
Hölli 24c, 5504 Othmarsingen
Tél. +41 62 896 07 70
biomedphys@bluewin.ch

Appenzellische Naturwissenschaftliche Gesellschaft (ANG)
Dr. Ruth Beutler
Huebstrasse 36, 9100 Herisau
Tél. +41 71 352 60 21
beutler.ruth@bluewin.ch

Botanisch-Zoologische Gesellschaft Liechtenstein-Sargans-Werdenberg (BZG)
Josef Biedermann
In der Blacha 34, 9498 Planken
Liechtenstein
Tél. +42 3 373 25 84, Fax +42 3 236 06 07
jj.biedermann@adon.li

Cercle d'études scientifiques de la société jurassienne d'émulation (CES)
Geneviève Méry
Rue de l'Aurore 20, 2340 Le Noirmont
Tél. +41 32 953 18 72, Fax +41 32 953 18 72
ces@sje.ch

La Murithienne – Société valaisanne des Sciences naturelles
Régine Bernard
Chemin du Bosquet 6, 1967 Bramois
Tél. +41 27 203 51 79, Fax +41 27 203 40 00
rams.bernard@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft Baselland (NGBL)
Dr. Mario Studer
Sichternstrasse 18, 4410 Liestal
Tél. +41 61 921 69 19
safetydata@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft Davos (NGD)
Hans-Rudolf Müller
SAMD
Postfach, 7270 Davos
Tél. +41 81 410 03 11, Fax +41 81 410 03 12
hr.mueller@samd.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons Glarus (NGG)
Fridli Marti
Büchelstrasse 7, 8753 Mollis
Tél. +41 55 622 21 70, Fax +41 55 622 21 71
marti@quadragmbh.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons Solothurn (NGSO)
Dr. Peter F. Flückiger
NGSO
c/o Naturmuseum Olten
Kirchgasse 10, 4600 Olten
Tél. +41 62 212 79 19
info@ngso.ch

Naturforschende Gesellschaft Graubündens in Chur (NGG)
Dr. Britta Allgöwer
Wissensstadt Davos
Rathaus Berglistutz 1, 7270 Davos Platz
Tél. +41 81 414 33 13
britta.allgoewer@wissensstadt.ch

Naturforschende Gesellschaft in Basel (NGIB)
Prof. Dr. Oreste Ghisalba
Ghisalba Life Sciences GmbH
Postfach 522, 4153 Reinach 2
Tél. +41 61 711 00 21
oreste.ghisalba@gmx.ch

Naturforschende Gesellschaft in Bern (NGB)
PD Dr. Marco Herwegh
Institut für Geologie
Universität Bern
Baltzerstrasse 1 + 3, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 87 64, Fax +41 31 631 48 43
herwegh@geo.unibe.ch

Naturforschende Gesellschaft in Zürich (NGZH)
Prof. Martin Schwyzer
Virologisches Institut
Universität Zürich
Winterthurerstrasse 266a, 8057 Zürich
Tél. +41 44 635 87 04, Fax +41 44 635 89 11
schwyzer@vetvir.uzh.ch

Naturforschende Gesellschaft Luzern (NGL)
Erwin Leupi
Fläckehof 20, 6023 Rothenburg
Tél. +41 41 280 67 40
erwin.leupi@ngl.ch

Naturforschende Gesellschaft Oberwallis (NfGO)
Dr. Erich Armbruster
Furkastrasse 64, 3904 Naters
Tél. +41 27 924 91 20
earmbruster@rhone.ch

Naturforschende Gesellschaft Obwalden und Nidwalden (NAGON)
Dr. Marco Dusi
Sonnenbergstrasse 13, 6060 Sarnen
Tél. +41 41 660 11 41
dusi@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft Schaffhausen (NGSH)
Dr. Kurt Seiler
Interkantonales Labor
Postfach, 8201 Schaffhausen
Tél. +41 52 632 74 80, Fax +41 62 632 74 92
kurt.seiler@ktsh.ch

Naturforschende Gesellschaft Uri (NGU)
Dr. Walter Brücker
Stöckligasse 4, 6460 Altdorf
Tél. +41 41 870 82 35, Fax +41 41 870 82 45
walter@bruecker.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft Thun (NGT)
Dr. Ekkehard Stürmer
Fliederweg 63, 3661 Uetendorf
Tél. +41 33 345 19 21
e.stuermer@gmx.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft Winterthur (NGW)
Peter Lippuner
Geiselweidstrasse 6, 8400 Winterthur
Tél. +41 79 416 04 93
ngw@gmx.ch

Schwyzische Naturforschende Gesellschaft (SzNG)

Dr. Meinrad Kuechler
Arvenweg 18, 8840 Einsiedeln
Tél. +41 55 412 65 70
m.kuechler@datacomm.ch

Società ticinese di scienze naturali (STSN)

PD Dr. Mauro Tonolla
Istituto cantonale di microbiologia
Via Mirasole 22A, 6500 Bellinzona
Tél. +41 91 814 60 74, Fax +41 91 814 60 19
mauro.tonolla@ti.ch

Societad engiadinaisa da ciencias natürelas (SESN)

Dr. David Jenny
Suot Aquadotas, 7524 Zuoz
Tél. +41 81 854 02 48
jenny.d@compunet.ch

Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (SPHN)

Prof. Michel Grenon
Observatoire Astronomique
Université de Genève
51, chemin des Maillettes, 1290 Sauverny
Tél. +41 22 379 24 09, Fax +41 22 379 22 05
michel.grenon@unige.ch

Société fribourgeoise des sciences naturelles (SFSN/FNG)

Dr Thierry Wannier
Département de médecine
Université de Fribourg
Chemin du Musée 5, 1700 Fribourg
Tél. +41 26 300 86 81, Fax +41 26 300 97 34
thierry.wannier@unifr.ch

Société neuchâtoise des sciences naturelles (SNSN)

Dr Stefan Bucher
Muséum d'histoire naturelle (NE)
Rue des Terraux 14, 2000 Neuchâtel
Tél. +41 32 717 79 64
stefan.bucher@unine.ch

Société vaudoise des sciences naturelles (SVSN)

Dr Alain Morard
Département des Géosciences
Université de Fribourg
Chemin du Musée 6, 1700 Fribourg
Tél. +41 26 300 89 88, Fax +41 26 300 97 42
alain.morard@unifr.ch

St. Gallische Naturwissenschaftliche Gesellschaft (NWG)

Dr. Toni Bürgin
Naturmuseum St.Gallen
Museumstrasse 32, 9000 St. Gallen
Tél. +41 71 242 06 86, Fax +41 71 242 06 72
toni.buergin@naturmuseumsg.ch

Thurgauische Naturforschende Gesellschaft (TNG)

Heinz Ehmann
Weizenstrasse 12, 8500 Frauenfeld
Tél. +41 52 721 67 52
heinz.ehmann@tg.ch

**Platform Science and Policy
Groupes de travail SCNAT****Commission de recherche
du Parc national suisse (FOK-SNP)**

Prof. Bruno Baur
Institut für Natur-, Landschafts- und Umweltschutz
Universität Basel
Biogeographie
St. Johanns-Vorstadt 10, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 08 29, Fax +41 61 267 08 32
bruno.baur@unibas.ch

Forum Recherche génétique

Prof. Dr Patrick Matthias
FMI
Maulbeerstrasse 66, 4002 Basel
Tél. +41 61 697 66 61, Fax +41 61 697 39 76
patrick.matthias@fmi.ch

**Commission suisse pour le partenariat
scientifique avec les pays en développement (KFPE)**

Co-Présidence:
Dr. Bruno Stöckli
Alliance Sud
Postfach 6735, 3001 Bern
Tél. +41 31 390 93 33, Fax +41 31 390 93 31
bruno.stoekli@alliancesud.ch

Prof. Marcel Tanner
SWISS TPH
Postfach, 4002 Basel
Tél. +41 61 284 82 83, Fax +41 61 271 79 51
marcel.tanner@unibas.ch

Forum Biodiversité Suisse

Prof. Christian Körner
Botanisches Institut
Universität Basel
Schönbeinstrasse 6, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 35 10, Fax +41 61 267 35 04
ch.koerner@unibas.ch

**Forum for Climate and Global Change
(ProClim-)**

Prof. Dr. Heinz Gutschler
Psychologisches Institut
Universität Zürich
Binzmühlestrasse 14/ Box 15, 8050 Zürich
Tél. +41 44 635 72 70, Fax +41 44 634 49 31
gutschler@sozpsy.uzh.ch

académies-suisse**Commission interacadémique
de recherche alpine (ICAS)**

Prof. Heinz Veit
GIUB
Universität Bern
Hallerstrasse 12, 3012 Bern
Tél. +41 31 631 85 61, Fax +41 31 631 85 11
veit@giub.unibe.ch

Network for Transdisciplinary Research (td-net)

Prof. Pasqualina Perrig-Chiello
Institut für Psychologie
Universität Bern
Muesmattstrasse 45, 3000 Bern 9
Tél. +41 61 331 75 19
pasqualina.perrigchiello@psy.unibe.ch

**Swiss Committee on Polar
and High Altitude Research**

Prof. Urs Scherrer
Département de Médecine
CHUV
BH 10.642
Rue du Bugnon 46, 1011 Lausanne
Tél. +41 21 314 09 34, Fax +41 21 314 09 28
urs.scherrer@chuv.ch

Groupes de travail du Comité central**Commission de la
«Donation Georges et Antoine Claraz»**

Dr Brigitte Mauch-Mani
NFS/NCCR Plant Survival
Université de Neuchâtel
Case postale 158, 2009 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 22 05
brigitte.mauch@unine.ch

**Commission pour l'encouragement
de la relève**

Elisabeth McGarrity
Bäjweg 45, 3902 Brig-Glis
Tél. +41 79 343 48 62
mcgarrity@rhone.ch

**Commission pour la fondation
Dr Joachim de Giacomi**

Prof. Jean-Michel Gobat
Laboratoire sol & végétation
Université de Neuchâtel
Case postale 158, 2009 Neuchâtel
Tél. +41 32 718 23 37
jean-michel.gobat@unine.ch

**Commission pour les bourses de voyages
d'études concernant la botanique, la zoologie
et les sciences de la terre**

Prof. Dr. Peter Nagel
Institut für Natur-, Landschafts- und Umweltschutz
Universität Basel
Biogeographie
St. Johanns-Vorstadt 10, 4056 Basel
Tél. +41 61 267 08 02, Fax +41 61 267 08 01
peter.nagel@unibas.ch

Jury Prix Expo SCNAT

Elisabeth McGarrity
Bäjweg 45, 3902 Brig-Glis
Tél. +41 79 343 48 62
mcgarrity@rhone.ch

Jury Prix Média académies-suisse

Prof. Nouria Hernandez
CIG
Quartier UNIL-Sorge
Bâtiment Génopode, 1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 39 21, Fax +41 21 692 39 05
nouria.hernandez@unil.ch



Un savoir en réseau au service de la société

Vernetztes Wissen im Dienste der Gesellschaft

Network of Knowledge for the Benefit of Society

Maison des Sciences

**Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)
Secrétariat général | www.scnat.ch**